

Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

printemps

1 | 2019

www.amisdelanature.ch

CHF 8.50



Voyage insolite
Sur la route de la soie

Pékin-Istanbul

Randonnée au Prättigau
Messagères du printemps à Seewis

Narcisses

Protéger le paysage
Le point de vue de

Raimund Rodewald



Eichhörnchen

23. September 2018
bis 5. Mai 2019

Eine Ausstellung des
Naturmuseums Winterthur

Naturmuseum Winterthur
Museumstrasse 52
8400 Winterthur
natur.winterthur.ch

Stadt Winterthur

NATUR
MUSEUM
WINTERTHUR

The poster has a blue top section with a red silhouette of a squirrel. Below this is a green section containing the exhibition title and details. The bottom of the poster features logos for the Stadt Winterthur and the Naturmuseum Winterthur.

Chère lectrice, cher lecteur



Adolescent, il y a plus de 40, j'ai un jour mis en scène une mini-manifestation pour protester contre la construction d'une halle de tennis. Je trouvais absurde de remplacer un pré par un parking et une halle où les sportifs avaient l'habitude de se rendre en voiture. Je trouvais plus sensé d'intégrer les activités sportives dans notre vie quotidienne, comme aller à l'école à vélo, se rendre à la boulangerie ou chez le médecin à bicyclette, pédaler jusqu'au village voisin, etc.

Bien des années ont passé depuis mon adolescence et nombre de prés ont cédé la place à des constructions, et pas seulement des halles de tennis. Aujourd'hui, je vois le voisin de la maison d'en face prendre le volant pour faire une petite commission chez Coop, j'observe une mère aimante conduire son fils à l'entraînement et l'autre à sa leçon de musique, je remarque aussi que le parking devant la maison voisine est devenu trop petit si bien qu'on procède à un «petit» planage avant de goudronner. Je regarde surtout les statistiques: le parc automobile en Suisse est passé de 3,5 millions en 1980 à actuellement 6,1 millions de véhicules motorisés. Entre 2000 et 2018, le nombre de voitures a augmenté de 33 pour cent.

Un mode de vie s'est imposé qui dévore beaucoup d'espace et d'énergie. Il existe des millions d'individus qui eux aussi n'aspirent qu'à vivre sur un grand pied. Tout cela a un prix. Ceux qui peuvent se le permettre, mettront tout en œuvre pour éviter les désagréments consécutifs (espace rétréci, bruit, saleté, etc.) – pour bâtir leur prochaine maison à un endroit encore plus à l'écart de l'espace urbain.

Si on se prenait pour Don Quichotte, on foncerait la tête la première contre ces moulins à vent et accepterait de s'y fracasser. Une autre possibilité, nettement moins héroïque, consiste à soutenir les efforts politiques qui tentent de remédier à cette fâcheuse situation. C'est ce que fait la Fédération Suisse des Amis de la Nature, par exemple en prenant position sur les procédures de consultation fédérales concernant des thèmes écologiques. Ils ont également apporté la preuve de leur engagement en déposant en décembre 2018 la pétition «Elucider la disparition des insectes» signées par plus de 165'000 citoyens, mais aussi en organisant des cours sur la nature qui s'y réfèrent (voir page 34). Au lieu de capituler à l'avance devant les scénarios de catastrophe écologique du futur ou d'être pétrifiés de peur tel le lapin devant le serpent, il vaut bien mieux s'ouvrir aux possibilités qu'offre notre quotidien. Un balcon aménagé avec soin pour attirer les abeilles ne suffira certes pas à sauver le monde, mais un effet stimulant se produit dans l'esprit du jardinier de balcon. Cela ne fait pas de nous des anges, mais il est indéniable que cette prise de conscience par rapport à l'environnement influence nos actions et a des conséquences.

Dans ce sens, je vous souhaite une lecture stimulante.

Herbert Gruber
Rédacteur «Ami de la Nature»

Naturfreunde
Amis de la Nature 
Schweiz | Suisse

Vaches mères et chiens de berger – que faire?

C'était plutôt rare autrefois et plus fréquent aujourd'hui: tomber pendant une randonnée sur des vaches mères et des chiens de berger. Comment nous comporter face à cette situation?

Inscriptions et infos:

www.amisdelanature.ch
> Activités > Cours de la nature

ou par tél. 031 306 67 67



Un chien de berger...

... qui voit dans le randonneur que je suis une menace pour son troupeau de moutons réagira avec méfiance à ma présence. Cela peut devenir désagréable. Que faire? C'est précisément à ce type de questions que tente de répondre le cours sur la nature du 19 juin. Sous la direction d'un expert de l'organisation Protection des troupeaux Suisse, nous suivons un troupeau de moutons protégé par un chien de berger.

Où: près de Coire. **Quand:** 19 juin. **Coûts:** CHF 25.- pour membres AN. **Délai d'inscription:** 20 mai 2019.



Une vache mère...

... sur un pâturage réagira avec méfiance face à une possible menace de son veau et même charger en cas de besoin. D'où la question: comment devons-nous nous comporter quand nous traversons pendant une randonnée un pâturage où broutent des vaches mères? Que faire en tant que guide de randonnée? Ce cours fournit les réponses d'un expert. Les participants ont par ailleurs la possibilité d'y venir accompagnés de leur chien.

Où: Plantahof, Landquart GR. **Quand:** 18 juin. **Coûts:** CHF 25.- pour membres AN. **Délai d'inscription:** 20 mai 2019



Maintenant : carte des maisons FSAN

Où trouver la maison AN qui me convient? Quelle maison est la mieux adaptée à mes besoins? La carte actualisée des maisons (mise à jour 2018) fournit les informations nécessaires. Elle permet d'en savoir plus sur l'emplacement et la disposition des quelque 80 maisons AN en Suisse et en indique l'adresse pour réserver.

A commander sur :

naturfreunde.ch/fr/boutique/carte-de-maisons

Ou par mail / téléphone au :

info@amisdelanature.ch

031 306 67 67

CHF 5.- Frais de port inclus

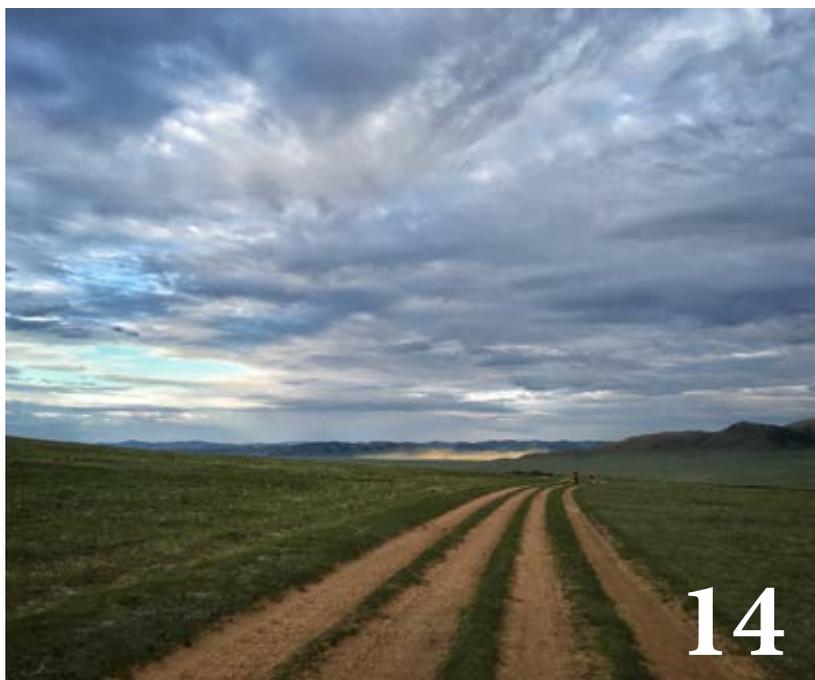
ABENTEUER SIBIRIEN



Bern	So	31.3.	Aula Freies Gymnasium	17 Uhr
Rorschach	So	7.4.	Carmen Würth Saal	13 Uhr
Zürich	Mo	8.4.	Volkshaus, Theatersaal	19.30 Uhr
Luzern	Di	9.4.	Verkehrshaus IMAX	19.30 Uhr
Basel	Mi	10.4.	UNION	19.30 Uhr
Winterthur	Fr	12.4.	gate27	19.30 Uhr
Thun	Sa	13.4.	Burgsaal	19.30 Uhr

Info und Vorverkauf: Globetrotter, Transa und www.explora.ch

Sommaire

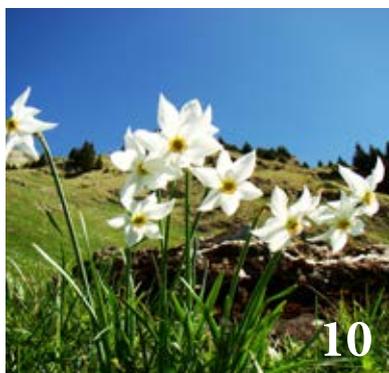


EN ROUTE

- 6 L'éternel appel de la mer
Traversée à vélo de la plaine du Pô jusqu'à Gênes
- 10 Suggestion de randonnée: messagères du printemps au Prättigau
Les narcisses de Seewis
- 14 Route de la soie: un voyage de rêve
A vélo de Pékin à Istanbul

NOS MAISONS

- 21 La Fête des Vignerons à Vevey et la maison Frateco
Offre spéciale des Amis de la Nature



VIVRE LA NATURE

- 27 Valeur d'un produit naturel
Petite initiation au savon
- 31 De la détermination des saisons
Ce que dit la phénologie à propos du printemps
- 34 Prochains cours sur la nature
Des abeilles à l'hôtel des insectes

COUVERTURE

Besoin de peu d'espace et sans causer ni bruit ni gaz carbonique: le vélo est sans aucun doute le moyen de locomotion technique le plus écologique qui soit. Nous voilà en route au printemps. En prenant le temps qu'il faut, on peut même faire le tour du monde ou se rendre de Pékin à Istanbul.

Photo: Martin Mägli



AMIS DE LA NATURE ACTIFS

- 37 Construire en dehors des zones à bâtir
Le point de vue de Raimund Rodewald
- 39 Aimer la nature au-delà des frontières
Impulsion d'Urs Wüthrich-Pelloli
- 41 4 questions à Brigitte Käser
De la vie des insectes



Photo: Enrico Monaci

TRAVERSÉE DE LA PLAINE DU PÔ JUSQU'À GÈNES

L'éternel appel de la mer

Nombreux sont les chemins qui mènent à Rome, respectivement à Gênes, faisables également à vélo. D'autant plus que la mer agit sur le cycliste comme un aimant fiable.

Texte: HERBERT GRUBER

La mer la plus proche de la Suisse: près de Gênes.

Pédaler de A à B en avalant les kilomètres et, loin devant nous, à une distance indéterminée, se trouve notre but, ou plutôt un premier but avant qu'on ne reparte vers une autre destination. On ne fait que passer à coups de pédale et garde la cadence en roue libre. Bientôt, on se sent comme dans un film: changements de décor, images inédites, nouveaux villages, nouveaux bistros, nouvelles bifurcations.

Novare possède un clocher d'église culminant à 120 mètres. On le distingue de loin en pédalant du nord vers la ville à travers ce plat pays. Les connaisseurs de l'Italie rapprochent la tour de Novare à celle de Turin en relevant le fait que les deux édifices sont l'œuvre du même

architecte. Pour être exact, la tour de Novare n'est pas un clocher mais bien une coupole, le clocher proprement dit étant érigé à côté. Peu importe qu'il s'agisse d'une tour ou d'une coupole: le tout est renversant. Et quand on sait qu'à l'époque de la pose de la coupole de Novare, au XIXe siècle, aucun autre bâtiment loin à la ronde ne culminait à une telle hauteur vertigineuse, on se rend compte de la position dominante que l'Eglise, respectivement ses représentants, occupaient autrefois en Italie.

Par hasard et sans plan

Celles et ceux qui viennent pour étudier l'architecture de telle ou telle coupole, admirer les

sculptures deux fois centenaires des principales basiliques d'Italie ou visiter les musées majeurs du pays, choisissent rarement ce moyen de locomotion pour s'y rendre. En effet, ici, il s'agit d'autre chose, plus due au hasard que planifiée. Il se peut que, vu de l'extérieur, cela soit assimilé à un ego-trip. Une sorte d'enivrement nous envahit en se rapprochant d'un but éloigné, comme irrésistiblement attiré par la force d'un aimant.

Granozzo est ce village dont le bistro était pour une fois démuné de téléviseur. En revanche était rassemblée là, dans la lumière du soleil couchant, une demi-douzaine d'hommes et de femmes d'un certain âge assises sur des chaises en plastique alignées sur le trottoir. La chaleur du soleil emmagasinée pendant l'après-midi chauffait encore le visage du cycliste. Mais les villageois avaient passé les heures les plus chaudes de la journée à l'ombre de leur domicile et n'étaient sortis qu'en début de soirée, quand les températures étaient redevenues supportables.

Riz, grenouilles et moustiques

S'étalant dans la vaste plaine du Pô, Granozzo a des allures d'oasis. Derrière la dernière maison s'étendent les rizières qui marquent de leur empreinte le paysage entre Vercelli, Novare et Pavie. En hiver, sous le brouillard, la terre est aride, nue. Mais en été, c'est un tapis vert qui recouvre la plaine sous forme de patchwork. Du riz, du riz et encore du riz. Actuellement à une hauteur de 10-15 cm, les plantes d'un vert saturé émergent des sols irrigués. Les champs sont disposés en échiquier, l'un à côté de l'autre, comme des lacs en croissance progressive, des miroirs bordés de touffes d'herbe verte, l'un légèrement plus haut que l'autre.

Granozzo l'été: concert le soir et la nuit des grenouilles coassant dans les champs de riz marécageux. Si on a l'intention de dresser sa tente, tout juste éclairé par la lueur des étoiles, on a tout intérêt à faire vite. Sinon, on risque d'être dévoré. Non pas par les grenouilles, mais bien par les moustiques. Et ces derniers sont, on l'aurait parié, immenses. En tout cas bien

plus grands que leurs congénères du nord des Alpes. Les Alpes? Tout l'après-midi, en roulant vers Novare depuis Arona, elles étaient dans notre dos, comme un gigantesque rempart émergeant de la plaine. Mais maintenant, à l'horizontale dans l'air étouffant de la tente, c'est le coassement incessant qui nous accompagne dans le sommeil ainsi que le gargouillement d'un canal se déversant dans un autre.

La route nationale SS211 entre Novare et Tortona traverse le village de Vespolate en le scindant en deux. A une cinquantaine de mètres de là, un vélo en piteux état est appuyé contre le mur d'une rue latérale. Des légumes présentés dans des cageots placés à côté nous font comprendre qu'on se trouve devant l'épicerie du



village. On y trouve tomates, pain, limonade, jambon et les deux vendeuses ne manquent pas d'éloges sur les notions d'italien balbutiés par le cycliste qui fait soudain l'unanimité parmi les clients du magasin. Ils ont appris où il a passé la nuit dernière, d'où il vient et où il a l'intention de se rendre. Et lorsque le cycliste est remonté sur sa selle pour reprendre la route (4 km sur la SS211 mentionnée qui est ici équipée d'une piste cyclable à part), il entend dans son dos quelques bribes lancées en guise d'encouragement: *complimento, fantastico, bravo...* ▶

Façades de maisons à Mede: typique pour la région de rizières sur la photo de droite.

Billard, cité de l'or et fini le tracé plat

Mede possède également un clocher marquant, dressé vers le ciel tel un crayon taillé. On est l'après-midi et il fait très chaud, le moment opportun pour s'accorder une pause. Quelques hommes sont assis autour d'une table du bistro et jouent aux cartes. Un autre, à la table d'à côté, ronfle la bouche ouverte. Sur le chemin des toilettes, on aperçoit une autre salle où l'on joue au billard. Deux tables le long du mur, quelques chaises et une douzaine d'hommes réunis dans la salle. Les nouveaux arrivants sortent précautionneusement leurs queues de billard de leurs précieux étuis portés à l'épaule. Ils en prennent soin comme les musiciens de leur instrument. Mais autre chose nous frappe: c'est ce silence absolu. Pas un mot. Seule le bruit de la collision des boules est perceptible. On s'applique, joue avec précision en connaisseur, sans piper mot, seules quelques notes peut-être sur un calepin et quelques échanges de regards qui disent tout. Quant au passant, il regarde de longues minutes avant qu'il ne découvre une enseigne au mur: Silencio.

Dans le bistro de Mede avec ses joueurs de cartes, c'est une Thaïlandaise parlant un italien rudimentaire qui nous sert tandis qu'un

Italo-Canadien revenu au pays explique au visiteur ce qu'il en est de la ville voisine de Valenza, sur la rive sud du Pô. Il évoque une cité de l'or. Il n'a pas eu tort puisque quelques clics sur Internet ont suffi pour nous confirmer que la petite ville piémontaise de Valenza est un haut-lieu de la joaillerie, avec notamment la plus grande densité d'orfèvres et d'ateliers d'orfèvrerie d'Italie.

Derrière la vieille ville pittoresque de Novi commence un terrain vallonné. Finis les tracés plats, fini la plaine. On fait par conséquent encore plus attention de ne pas se tromper de route. Le Golfhotel de Moterotondo arrive à point nommé. C'est un endroit assez chic et comme c'est l'après-midi, les vêtements sportifs du cycliste ne l'empêchent pas de tenter le coup. «S'il vous plaît, laquelle parmi les trois routes partant de votre hôtel rejoint le Santuario di Nostra Signora della Guardia?» En effet, cet endroit doit se trouver à proximité d'ici. La réceptionniste très serviable démarre aussitôt une petite recherche sur Internet. Elle clique, fait défiler les pages et plus le temps passe, plus son visage s'assombrit. On prend congé avant que la situation ne devienne embarrassante en lançant un timide «Arrivederci Signora». Puis il s'agit de grimper telle colline et de descendre telle autre et enfin on l'a en point de mire: le Santuario, le sanctuaire tout en haut d'une colline. On pense alors que de tels endroits de

Pour éviter les axes fortement fréquentés, il faut concéder à vélo certains petits détours qui valent cependant la peine puisqu'ils nous font sillonner les rizières de long en large.



premier choix, de tels emplacements privilégiés ne sont réservés qu'à ceux qui ont ou avaient quelque chose à offrir. Une chose émergeant de nulle part et visible de loin. Cela nous renvoie à Novare, à sa tour, respectivement sa coupole.

Parodi est un village niché entre les collines où une Anglaise s'est exilée à cause d'une histoire d'amour et qui nous invite à rejoindre trois de ses amis assis à l'ombre de la maison de pierre agréablement fraîche en cet après-midi torride. Une petite table devant eux est garnie de jambon, fromage et pain, et les quatre sirotent leur verre de rosé. «Viens, assieds-toi et sers-toi!» Une nouvelle pause s'impose pour boire un coup et boucher un coin. Et lorsque le cycliste a pris congé pour reprendre la route, il a en sa possession une esquisse de carte dessinée sur du papier d'emballage qui est censée le guider vers Baita Rio Gorzente.

Baita Rio Gorzente est ne nom d'un camp situé dans le paysage sauvage du parc naturel Capanne di Marcarolo. Les collines culminent ici à plus de 1000 mètres. Hormis le haut resté nu, les versants rocaillieux des collines sont boisés de chênes, châtaigniers et pins. C'est sur l'un des flancs de la montagne que passe la route provinciale PS165 qui est en vérité une voie cycliste de rêve: peu de voitures, étroite, beaucoup de virages et offrant de jolies vues. Sur des kilomètres, on roule au fond de la vallée

à côté du lit du Rio Gorzente sur les bords duquel se trouve la Baita évoquée plus haut où il fait bon se reposer et se baigner. Bienheureux ceux qui ont amené leur tente qu'ils peuvent à présent monter dans les contreforts des Apennins liguriens. Gênes pourra attendre... ■

A VÉLO JUSQU'À GÊNES



Rien n'impose que le tour doive commencer à Brigue ou à Domodossola. On peut par exemple choisir de se laisser transporter confortablement en train vers les rives du lac Majeur pour commencer le tour cycliste au sud des Alpes, à Arona.

Itinéraire: Arona, Borgo Ticino, Suno, Vaprio, Novare, Granozzo, Vespolate, Ceretto, Olevano, Mede, Valenza, Castelnuovo, Tortona, Novi, Gavi, Parodi, Baita Rio Gorzente, Campomorone, Gênes.

Distance: env. 240 km, profil plat dans la plaine du Pô, souvent chemins agricoles le long de canaux et de rizières. Vallonné à partir de Novi jusqu'à 1000 mètres d'altitude. En partie sur la route de province PS165.

Hébergement: alternative à l'hôtel (par exemple Albergo Aurora à Tortona): camping sauvage dans les rizières ou nuit au parc naturel Capanna di Marcarolo, près de Baita Rio Gorzente (y compris baignade dans le torrent).

Aller/retour: en train via Brigue, Domodossola jusqu'à Arona (transport de vélo sans problème dans les trains régionaux, sinon TranZbag recommandé).

Particularité: les montagnes côtières dans l'arrière-pays de Gênes sont en bonne partie des réserves naturelles, l'itinéraire décrit ici passe justement par le parc naturel Capanne di Marcarolo qu'un réseau de sentiers pédestres permet d'explorer.

Elles sont devenues rares mais existent encore: les Alimentari dans les villages.





MESSAGERS DU PRINTEMPS AU PRÄTTIGAU

Les narcisses de Seewis

Quelle vue magnifique offerte par ce pré parsemé de narcisses en fleurs! C'est grâce aux dispositions légales pour les protéger qu'on trouve encore ici et là de tels prés dans les Alpes. Par exemple au-dessus du village de Seewis GR, dans le Prättigau.

Suggestion de randonnée et photos: GUIDO RUTZ

Le mitage progressif des Préalpes et des Alpes et les constructions routières exigent leur tribut: là où s'étendaient jadis des prairies sont aujourd'hui implantés des chalets occupés par les milieux aisés. Quant aux alpages restants, on y est souvent passé d'une agriculture extensive à une agriculture intensive. Contrairement aux années 1960 et 1970, on fauche aujourd'hui les prés plus tôt et plus souvent. Couper trop tôt les feuilles de la narcissse naissant dans un bulbe a cependant des conséquences dévastatrices – son bulbe périt en moins de deux ans.

C'est d'autant plus réjouissant qu'un mouvement inverse se soit entre-temps mis en marche. Une importante impulsion (avec effet de signal pour la Suisse tout entière) avait été donnée à la fin du siècle dernier par les amis des fleurs avec leur initiative de protection de zones au-dessus de Montreux et Blonay VD. Un inventaire effectué à l'époque avait révélé qu'en l'espace de 40 ans, deux tiers de ces prés de narcisses avaient disparu dans cette région surplombant le Léman. La régression dépasse même les 80 pour cent dans les zones à végétation particulièrement dense.

A nous les Grisons!

Grâce à un traitement plus approprié et plus respectueux de la fleur printanière, on trouve toujours au canton des Grisons des prairies de narcisses en fleurs. Les plus connues se trouvent au Prättigau, à proximité de Landquart. Sur les hauteurs de Seewis et Fanas, sur des versants exposés plein sud et protégés du vent, fleurissent toujours au printemps par milliers ces fleurs d'un blanc éclatant. Et c'est précisément la destination de cette suggestion de randonnée des Amis de la Nature.

Le point de départ du tour est le village de Seewis (936 m), à peu près 300 mètres au-dessus du fond de la vallée de la Landquart qui se jette sept kilomètres plus à l'ouest dans le Rhin. Beaucoup ont entendu parler de Seewis en tant que station de curistes d'altitude: l'ancien Kurhaus de Seewis (inauguré en 1876 et rappelant le style de la Belle-Epoque) offre depuis 1970 ses services comme clinique spécialisée dans les maladies cardiovasculaires.

Ce qui frappe le visiteur découvrant Seewis, hormis les établissements hôteliers cossus, les bâtiments de la clinique ainsi que l'église à la tour élan-cée, c'est l'aménagement rectiligne complètement atypique des rues. C'est l'une des conséquences de l'incendie du village, le 13 juillet 1863, lorsqu'une grande partie de la localité a été la proie des flammes. Pas moins de 96 maisons et 116 étables ont intégralement brûlé en quelques heures. Lors de la reconstruction entamée aussitôt, on a tout mis en œuvre pour éviter à l'avenir une telle catastrophe. D'où la construction massive des maisons et d'où le réseau routier rectangulaire de Seewis.

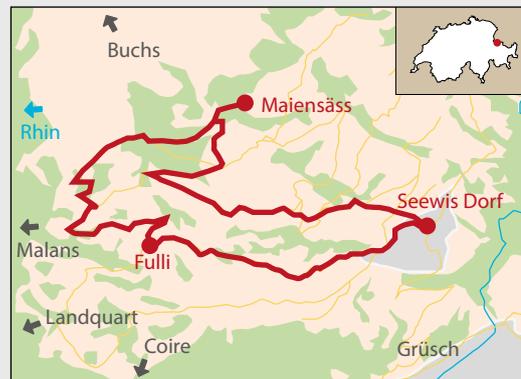
Neige en mai

A Seewis, les narcisses sont en fleurs à partir de la mi-mai. Elles couvrent alors les coteaux du Vilan sous un tapis incroyablement fin d'étoiles fleuries d'un blanc immaculé. Et nous comprenons pourquoi leur odeur vanillée envoûtante leur vaut le surnom de «neige en mai». Leur présence ne laisse pas indifférents même les individus les plus endurcis.

Il semblerait que les narcisses n'aient pas non plus laissé nos ancêtres indifférents. On dit par exemple que les Egyptiens de l'Antiquité auraient couvert leurs défunts de narcisses. Les anciens Grecs et Romains en auraient fait autant. Et puis, il y a évidemment le célèbre mythe grec: pour avoir rejeté avec mépris la nymphe Echo amoureuse de lui, le jeune et beau Narcisse fut condamné à ne plus aimer que soi-même ce qui lui allait finalement être fatal. En effet, lorsqu'il admira pour la millième fois dans l'eau du lac son reflet dont il était tellement épris qu'il tenta

Prairie couverte de narcisses blanches: ce n'est pas pour rien qu'on parle aussi de «neige en mai».

A L'ASSAUT DES NARCISSES DE SEEWIS



Départ: arrêt de car postal Seewis-Dorf GR.

Aller et retour: jusqu'à la gare CFF Landquart, changer dans les trains RhB jusqu'à Grusch puis en car postal à Seewis Dorf.

Itinéraire: de Seewis (936 m) vers l'ouest, Fulli (1205 m), Pilledetta, Pricawalli (1587 m), Pillgugg (1417 m), Matan (1316 m), Heid, Seewis (936 m).

Relais en cours de route: bistro d'alpage à Fulli, estive Valcaus (1600 m) au-dessus de Pricawalli. En réservant à l'avance, possibilité de descendre vers la vallée en trottinette depuis l'estive Valcaus.

Durée de la randonnée: env. 4 h. Distance: 12 km, 700 m de montée et de descente. Difficulté: T2.

Raccourci: depuis Flüggeri, suivre la route directe vers Pligugg (30 minutes plus court); et de Pilledetta sur la route directement vers Matan (75 minutes moins long).

Renseignements, également sur la date de floraison des narcisses: www.seewistourismus.ch, tél. 081 330 30 17.

même de l'embrasser, il se pencha trop en avant et tomba à l'eau la tête la première avant de se noyer. A l'endroit où il glissa allait bientôt fleurir une plante d'une beauté éclatante – une narcississe.

Signalons que le mot narcississe contient un autre sens que les Grecs attribuaient à cette fleur singulièrement odorante sinon envoûtante. En effet, il est dérivé du mot grec «*νάρκειν narkein*» qui signifie «anesthésier». Et nous voilà plus très loin des narcotiques...

Rhénanie-Palatinat, ou encore en Suisse, bien des fêtes de printemps parmi les plus populaires sont dédiées aux narcississes. Aux Grisons, respectivement à Seewis, c'est la narcississe blanche qui est à l'honneur et le Dimanche des narcississes de Seewis se déroulera cette année le 26 mai. ■

hg.

Fête des narcississes le 26 mai

Aussi bien chez nous que dans les régions limitrophes voisines, nous célébrons la narcississe moins en tant que symbole de la vanité et de l'amour-propre que de la force du printemps, de la fécondité et de la renaissance après la longue obscurité hivernale. C'est pourquoi la narcississe (surtout toute jeune) est aussi appelée en allemand «fleur pascalle», Pâques symbolisant dans nos cultures la résurrection. La période pascalle coïncide avec le réveil de la nature.

Une destination de vacances prisée dès la Belle Epoque: Seewis, dans le Prättigau.

Qu'il s'agisse de Bad Aussee, en Styrie, de Gérardmer, dans les Vosges, de Schillingen, en



Le jeune Grec avait déjà lui aussi succombé à sa beauté et à son parfum...

Photo: Ernst Gredig



A COUPS DE PÉDALES DE PÉKIN À ISTANBUL

Route de la soie: un voyage de rêve

De Pékin à Istanbul: 12'300 kilomètres à vélo. Traversée des anciennes et nouvelles mégapoles chinoises, de la Mongolie et du désert de Gobi, au Tadjikistan sur le Pamir Highway, en Ouzbékistan par Samarkand et Bukhara, puis les hautes plaines d'Iran et enfin par l'Anatolie jusqu'au Bosphore.

Quatre mois et demi à pédaler. Ce voyage a exaucé un rêve de Frieder Wolfart. L'«Ami de la Nature» a sélectionné pour vous des extraits de son journal de bord.

Texte et photos: FRIEDER WOLFART*

La route de la soie m'a depuis toujours fait rêver. Chaque fois que j'entendais parler de cette légendaire route ou que j'en voyais des illustrations, l'envie montait en moi d'un jour parcourir cette route à vélo. Malgré beaucoup d'expérience en matière de tours cyclistes, je n'aurais jamais eu l'audace de parcourir ce marathon en solitaire. Lorsque je suis tombé pour la première fois sur le site internet proposant ce périple, il était évident pour moi que j'allais y participer. Je me suis aussitôt inscrit et j'ai eu une année à disposition pour tout organiser.

J'ai réduit de 50 pour cent mon temps de travail à l'école en trouvant un accord pour une absence de six mois. Il a alors fallu trouver un nouveau vélo stable et confortable, passer un check-up médical et me faire vacciner contre toutes sortes de maladies. La demande de certains visas s'est avérée compliquée. Il a par ailleurs fallu choisir l'équipement de la tente et des vêtements aptes à supporter des températures d'en dessous de zéro à plus de 40 degrés. Certaines pièces de rechange pour le vélo étaient également indispensables. Le tout devait pouvoir se fourrer dans deux sacoches robustes. Sans oublier évidemment qu'avant le voyage, le vélo devait être emballé dans les règles de l'art.

Organisation

Le voyage a été organisé par le voyageur canadien TDA Global Cycling spécialisé dans les grands tours cyclistes mythiques. Le parcours et les différentes étapes du jour étaient imposés, les hôtels et les campings évalués à l'avance. Selon le pays et les opportunités, nous passions la nuit à l'hôtel et de préférence dans des gîtes peu chers ou alors, dans les régions plus isolées, dans notre tente.

Les cyclistes étaient escortés de trois véhicules d'accompagnement, un camion pour les bagages, un véhicule spécial équipé d'une cuisine ainsi qu'un autre pour les accessoires. Tous les véhicules permettaient aux participants de se laisser transporter sans effort pendant une journée ou une partie du parcours.

Une voiture partait tous les jours à l'aube pour marquer le parcours en fixant des rayures rouges aux arbres ou aux panneaux de signalisation. Le deuxième véhicule s'occupait des commissions pour s'assurer qu'à la moitié environ de l'étape du jour, selon le choix, les participants disposent pour leur collation de midi de suffisamment de boissons, fruits, pain, saucisse et fromage. Le troisième véhicule d'accompagnement suivait habituellement la queue du peloton pour empêcher qu'un cycliste ne se perde. Quand nous passions la nuit sous la tente, on nous préparait le soir un souper avec les aliments achetés pendant la journée. ▶



*Frieder Wolfart (65 ans) travaillait avant sa retraite comme enseignant (spécialisé en informatique) à l'École professionnelle technique de Zurich. Il avait auparavant été actif en tant qu'ingénieur économique dans différentes entreprises dans les domaines de l'énergie et de l'environnement. Hormis pour les voyages à vélo, il se passionne aussi pour la météorologie.

La route de la soie



Les cyclistes étaient en permanence encadrés par un (respectivement une) responsable du tour, d'un cuisinier, d'un réparateur de vélos, d'une personne ayant suivi une formation médicale et de deux autres personnes particulièrement dévouées. En plus, dans chaque pays, nous étions accompagnés par un autochtone parlant l'anglais et s'y connaissant en questions organisationnelles.

Participants

Les 30 participants étaient originaires du monde occidental: Etats-Unis, Canada, Angleterre, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Australie, Italie, Suède, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, etc. Ils ne communiquaient entre eux qu'en anglais ce qui, pour quelqu'un d'aussi peu doué que moi en langues, était au début un sacré défi en raison des nombreux mots d'argot. Deux tiers environ des participants étaient des hommes, les autres des femmes. La plupart de nous étaient (pré)retraités, donc âgés entre 60 et 70 ans.

Nous roulions le plus souvent répartis en petits groupes, recomposés quotidiennement selon la forme du jour de chacun, mais aussi en tenant compte des affinités personnelles. Les étapes variaient entre 80 et 180 kilomètres, souvent avec plusieurs centaines de mètres, voire mille, de dénivellation. La longueur d'une étape ne constitue cependant qu'un facteur parmi d'autres pour juger de la difficulté du tracé. Le vent contraire, une suite sans fin de montées et de descentes ou encore une chaleur étouffante peuvent être bien plus éprouvants que le nombre de kilomètres à parcourir.

Notes du journal

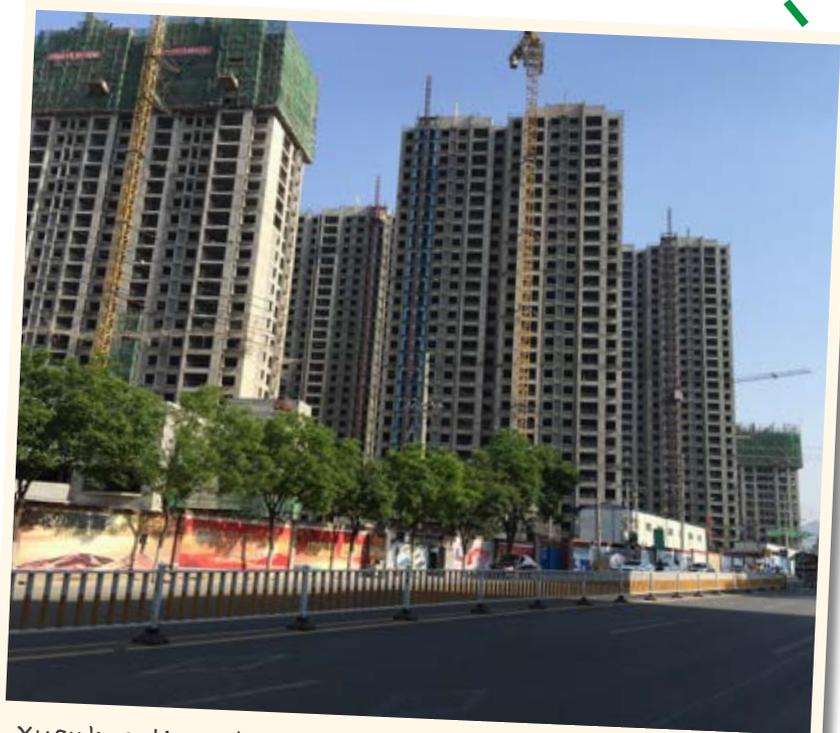
J'ai tenu un journal pendant le voyage qui est consultable sur mon blog illustré par de nombreuses photos. J'en cite quelques extraits qui reflètent mes impressions et mes états d'humeur. ■

16 mai (Chine)

Petit déjeuner chinois à 6 h 00. Légumes marinés bouillants et légèrement pimentés, boulettes de pâte pâle et sans sel cuits à la vapeur et eau chaude dans laquelle on ajoute quelque chose qui ressemble à de la poudre de café mais qui est en réalité composé essentiellement de sucre. Heureusement, il y a des bananes dont je me réserve quelques-unes.

Sous le soleil matinal, nous traversons d'abord sur une trentaine de kilomètres une région idyllique avec des lacs, des arbres, des prairies fleuries et même quelques oiseaux. Suivent alors 50 kilomètres sur une route de campagne très fréquentée par les camions et, en plus, avec pas mal de vent de face. Après le lunch, arrivée à Xuanhua, une nouvelle ville en pleine construction, peu avant la fin du chantier. Après 20 autres kilomètres dans une zone rurale parsemée d'immenses installations d'extrait de charbon et de grandes centrales électriques, arrivée vers ce qui est à nos yeux une mégapole, d'ailleurs pas très éloignée de la suivante, que nous rejoignons sur une route à quatre voies dans les deux sens. Arrivés à l'hôtel, nous nous écroulons.

Aujourd'hui, nous pédalons à trois. Joan, qui s'est jointe à nous, est une Américaine de 60 ans qui a vécu il y a quelque temps dans le sud de la Chine. Peu avant de rejoindre notre hôtel à Zhangjiakou, je lui recommande de goûter un capuccino. N'en ayant jamais entendu parler, elle préfère commander un café americano.



Xuanhua, l'une de ces villes chinoises sorties de nulle part en très peu de temps.

23 mai (Mongolie)

Déjà, sous la tente, je crains le pire: en plus d'un vent violent, il pleut maintenant et la température affiche tout juste 4 degrés. J'enfile tous les vêtements que j'ai à ma disposition. Torse: maillot de corps, longue camisole, maillot de cycliste, fourrure en fibres, veste rembourrée, veste imperméable. Les jambes et les pieds sont emmitoufflés à peu près de la même manière. Après un café en poudre et du porridge, il s'agit d'affronter le vent, le froid, la pluie. Avec Pär, notre compagnon suédois, et Joan, la triathlète américaine, nous formons une équipe compacte contre le vent. Il était prévu de parcourir 160 kilomètres mais la direction du tour a pitié de nous et organise au kilomètre 60 un transport dans nos minibus russes chauffés jusqu'à notre hôtel d'une ville plantée en plein désert: Sainschand. Il y fait agréablement doux, le repas et la bière nous régale, le vent siffle autour de la maison mais s'introduit à peine à travers la fenêtre.



Après une longue journée avec beaucoup de vent de face, on est bien content de savourer dans le campement prévu une soupe chaude.

25 mai (Mongolie)

6 heures départ sous un soleil rayonnant avec un vent modéré. Les 140 premiers kilomètres à trois, en se relayant pour avancer à bon rythme. Mais les 10 derniers kilomètres s'avèrent une vraie corvée en raison d'un vent de face tellement violent que nous avons toutes les peines du monde à rejoindre le camping. Après un délicieux souper, me voilà couché sous la tente poussiéreuse qui bat et volette sous les poussées du vent.

La traversée du désert Gobi m'impressionne énormément avec cette incroyable étendue qui semble ne jamais vouloir finir. On croise parfois des chameaux ou des chevaux, quelques yourtes parsemées ici ou là avec aussi quelques habitations. Monotone, mais grandiose. Que je puisse le vivre par la force de mes propres muscles me paraît merveilleux et me remplit de joie et de gratitude.

31 mai (Mongolie)

Aujourd'hui, seulement 100 km peinards, le plus souvent sur des pistes agréables. Puis le tracé devient plus montagneux et plus vert. Sur certains coteaux protégés poussent aussi quelques petits bois clairsemés. Quel pied de pédaler à travers ce vaste paysage à peine peuplé. On découvre parfois, loin à l'écart de la route, quelques yourtes blanches isolées.

Nous dressons notre tente à la périphérie de Bulgan. Quelques adolescents s'attroupent pour voir de plus près nos vélos. Mais nous devons rester prudents car l'un d'eux a déjà été volé pendant la nuit.

Au menu du soir, il y a de la viande de cheval avec des pâtes à la crème et du fromage ainsi qu'une salade de choux. Aujourd'hui, c'est à moi de nettoyer toutes les casseroles et la vaisselle avec l'aide du Franco-Canadien Bruno. Quelques litres d'eau nous suffisent, sachant que l'eau est une matière extrêmement rare ici. D'ailleurs, je me contente d'un demi-litre d'eau pour ma toilette corporelle après une journée de sueur et de poussière et m'en porte pas plus mal.

7 juin (Mongolie)

Il fait déjà plus chaud ce matin et carrément une chaleur torride à partir de midi. Le parcours est rendu laborieux par les nombreux longs passages ensablés où nous restons régulièrement coincés. Mais plus pénibles encore s'avèrent les passages de planche à laver qui soumettent tout notre corps à mille secousses jusqu'à ce que nous n'avancions plus qu'au pas de marche. Mike jette l'éponge après la moitié (60 km) et demande à être conduit à bord du véhicule d'accompagnement.

Nous plantons notre tente dans une plaine près de la ville de Tes. La frontière russe est toute proche et mon smartphone m'indique déjà l'heure sibérienne.



La scolarité est également obligatoire dans le désert de Gobi; les deux fillettes viennent de descendre du bus scolaire.

15 juin (Sibérie)

Pédaler sur l'asphalte russe est un rêve (ni chaussée de ballast ni nids de poule). Nous glissons comme sur des coussins d'air à travers le paysage sibérien. Malheureusement, nous n'en apercevons pas grand-chose étant donné qu'il pleut sans discontinuer avec même au début de terribles bourrasques. Nous arrivons à destination mouillés jusqu'aux os. Sur ce qui semble être un camping, nous pouvons même louer une cabane à deux lits que nous partageons cette nuit à trois, Richard (69 ans) étant couché à même le sol. Nos affaires ont séché et demain matin, si tout va bien, on sera de nouveau réchauffés par le soleil. Après dîner, nous nous retrouvons dans un sauna chauffé au bois et nous rafraîchissons régulièrement dans le lac. La propreté et la fraîcheur retrouvées, nous sommes presque inodores.

26 juin (Kazakhstan)

Réveil à 4 h, petit-déjeuner frugal devant l'hôtel, départ à 5 h 30 direction sud-ouest, 188 km au menu. Après avoir franchi un immense fleuve et dépassé les dernières maisons de la ville de Karakul, un violent vent de face sud-ouest souffle toute la journée et divise pratiquement par deux notre vitesse moyenne. Passablement énervé, Mike abandonne à peu près à la moitié et monte à bord d'un véhicule d'accompagnement. Je continue moi-même encore 40 km avant de jeter l'éponge à mon tour.

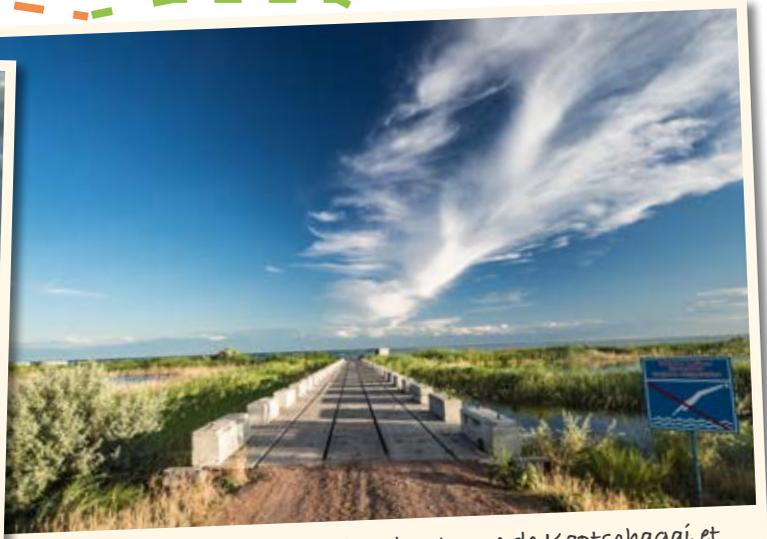


Traversée de la Mongolie: une route naît là où l'on roule. Aucun panneau indicateur loin à la ronde.

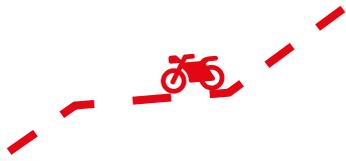
Le paysage est monotone, presque plat, avec sur plusieurs kilomètres de longues montées et descentes modérées d'une dénivellation de 30-50 mètres. Le route continue tout droit, le premier virage n'arrivant qu'après environ 100 kilomètres. A gauche et à droite poussent des buissons et de l'herbe courte à moitié desséchée, pas un arbre loin à la ronde, juste quelques collines à l'horizon. Il n'y a pas non plus de villages proprement dits, seules quelques maisons éparses à l'écart de la route. Quelques troupeaux de bétail et des chevaux en liberté. La région semble encore plus déserte que la Mongolie.



Quelque peu bizarre mais typique pour les anciennes républiques soviétiques: arrêts de bus au bord de la route.



Au Kazakhstan: vue sur le lac de retenue de Kaptshagai et les chaînes montagneuses de Mongolie.



Au Kirghizstan: invitation à boire du lait de jument fermenté; la famille loge dans un wagon ferroviaire réaménagé.

10 juillet (Kirghizstan)

Le passage de la frontière vers le Kirghizstan se passe en toute souplesse. En moins d'une heure, nous voilà tous de l'autre côté de la frontière. Nous semblons être les seuls à vouloir franchir cette frontière ce matin. On dirait qu'aucun échange n'existe plus entre les deux anciens membres frères de l'Union soviétique. Dès que je m'arrête dans un village, je suis entouré d'une horde d'enfants que je prends en photo. Un homme m'a même carrément obligé de le suivre en mettant son bras sur mon épaule qu'il n'a lâchée qu'une fois arrivés chez lui. On m'a servi du lait acide de jument, la deuxième gorgée m'a même plu et désaltéré. Je n'ai pu reprendre la route qu'une fois le verre bu.

Nous passons les deux nuits suivantes dans un sympathique hôtel à Karakol. Projet du développement commun suisse et kirghize, l'hôtel existe depuis dix ans. Un manager d'hôtel de Willisau y descend régulièrement pour faire profiter l'établissement de son savoir-faire. L'actuelle gérante de l'hôtel a d'ailleurs déjà été à Willisau et se dit enthousiasmée par la Suisse.

17 juillet (Tadjikistan, Pamir Highway, 4000 m d'altitude)

Après une nuit froide, légèrement en dessous de zéro, nous mangeons notre porridge en attendant que le soleil réussira enfin à se lever derrière la montagne. Après 10 kilomètres avec 500 mètres de dénivelé à grimper sur un chemin de terre, nous atteignons l'Ak-Baital, le plus haut col de votre voyage culminant à 4664 mètres. Avec à cet instant environ 6000 kilomètres parcourus, le col constitue aussi à peu près le «milieu» de notre périple. Pour ne pas m'essouffler totalement, je roule très lentement, pendant près d'une heure et demie, avant d'atteindre le sommet. A ma grande surprise, je suis tout de même l'un des premiers à être arrivé en haut. Suit alors une descente interminable sur une chaussée à nouveau goudronnée à travers une large vallée absolument déserte entourée de hautes montagnes. Un vrai régal. Sur les 20 derniers kilomètres jusqu'à notre lieu d'étape, le vent de face devient de plus en plus violent. A Murghab, nous trouvons même un hôtel simple où nous pouvons prendre une douche et laver nos vêtements.

7 août (Ouzbékistan)

Après le petit déjeuner à 7 h 00 traversée de Bukhara, dans une fraîcheur toute relative de 30 degrés. Là encore, les édifices historiques sont d'une splendeur renversante. L'atmosphère paraît plus authentique encore qu'à Samarkand. Entre les impressionnantes mosquées, les minarets élancés et des palais somptueux, il existe en effet encore ce qu'on peut appeler une vieille ville avec des ruelles animées par des établissements publics, des marchands de tapis, des commerces de soie, de joaillerie et de bibelots. Des touristes en nage munis de leurs inséparables appareils photo sillonnent ces ruelles.

L'après-midi, il fait si chaud que je dois me retirer dans ma chambre d'hôtel climatisée pour m'accorder une petite sieste. On annonce plus de 40°C pour les prochains jours. En plus, le programme prévoit la traversée du désert du Turkménistan où il n'y a soi-disant aucune ombre, à part sa propre ombre.



Chemins naturels et air rare: à plus de 4000 mètres sur le Pamir Highway.



Force mentale requise: pédaler contre le vent sur des routes rectilignes dans des plaines quasi infinies, ici au Kazakhstan.

15 août (Turkménistan)

130 kilomètres de plat jusqu'à Ashgabat, encore avec beaucoup de vent venant de la droite. Rouler dans le sillage du cycliste précédent sur l'autoroute sous surveillance policière. Les 10 derniers kilomètres jusqu'à l'hôtel escortés par un convoi de la police et une équipe de télévision. On nous informe qu'il est interdit d'accrocher nos vêtements pour sécher à la fenêtre de l'hôtel. Tout est sous contrôle. En route vers Ashgabat, nous passons par de nombreuses places décorées de plantes et des palais dorés ensommeillés au point de nous paraître irréels. Aucune âme qui vive loin à la ronde. A l'hôtel, l'accès à Internet est malheureusement hors service jusqu'à lundi, sans doute pas vraiment un hasard...



Villages pauvres, collines glabres: Anatolie orientale, Turquie.

16 septembre (Turquie)

Après une descente à toute vitesse, le tracé alternera sur 145 kilomètres entre montées et descentes. Cette fois-ci, «seulement» 1400 mètres de dénivelé, les 60 derniers kilomètres sur un asphalte optimal. Le vent de face en revanche nous ralentit. Une longue et pénible journée de plus. D'autant plus étonnant qu'après quatre mois, j'éprouve encore chaque jour autant de plaisir à enfourcher mon vélo en me réjouissant de chaque kilomètre parcouru. Les lieux d'étapes et le sommeil en plein air me font également du bien. Plus la fin du voyage approche, plus mon esprit se tourne vers Zurich et ce qui m'y attend. Là aussi, je me réjouis.

1^{er} septembre (Iran)

Déjà septembre. Les semaines et les mois défilent à toute vitesse. Une journée variée est au programme, 120 kilomètres à travers des plaines et des vallées vertes bordées de collines et de montagnes glabres aux formes bizarres. La route peu fréquentée est maintenant limitée à deux voies. Malheureusement, nous arrivons à notre camping sans ombre dès 10 heures du matin si bien que la journée va être longue et chaude.

Autre exemple du sens de l'hospitalité iranienne dont nous avons profité: un chauffeur de camion a vu notre «cité de tentes» depuis la route et a aussitôt contacté son fils par téléphone qui suit des études techniques mais préférerait être guide touristique. Il organise alors un minibus avec chauffeur et nous invite à emprunter une route de montagne raide pour rejoindre un fort vieux de 800 ans qui est encastré audacieusement dans la roche. Même s'il n'en reste que quelques murs, la visite est néanmoins impressionnante.

26 septembre (Turquie)

C'est fait: après 12'300 kilomètres parcourus en quatre mois et demi, nous voilà arrivés à destination à notre hôtel à Istanbul. J'ai de la peine à y croire. Je suis en bonne santé, en forme et ravi. Les derniers kilomètres ont été très impressionnants. Nous roulions sur une route plutôt étroite en alignant montées et descentes lorsqu'au bout d'un virage apparurent soudain devant nos yeux le Bosphore et Istanbul. Un trafic chaotique régnait sur la route étroite. Nous avons alors rejoint notre hôtel sous forme de convoi et avons été accueillis par du champagne et des petits fours. Par notre fenêtre, nous voyons le côté européen de la ville. Après m'être bien reposé, je partirai demain à sa découverte. La soirée de conclusion va commencer...





FÊTE DES VIGNERONS – VEVEY DANS TOUS SES ÉTATS

Offre spéciale des Amis de la Nature

La Fête des Vignerons à Vevey ne se déroule que tous les 20-25 ans. Ce sera le cas cet été et des centaines de milliers de spectateurs afflueront alors vers les rives du Léman. A l'écart du bruit, la maison AN Frateco se prête idéalement comme camp de base.

« Une fois par génération », c'est ce qu'on dit. Pas plus. Une fois tous les 20-25 ans. Du 18 juillet au 11 août, elle sera de retour: la légendaire Fête des Vignerons. Sa tradition remonte au moins au XVIII^e siècle et elle reste toujours aussi populaire. Entre-temps, cette fête peu ordinaire figure même sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Les deux temps forts de la Fête des Vignerons sont le cortège d'une longueur de cinq kilomètres ainsi que les 20 représentations du spectacle musical donné dans une arène de 20'000 places assises spécialement construite au cœur de Vevey et qui réunit sur scène plus de 5000 artistes et figurants.

l'histoire de la fête, tous les cantons suisses seront de la partie. Chacun montrera son plus beau visage à travers musique, chants et coutumes, et il y aura évidemment à manger et à boire! A quelques kilomètres seulement de la ville, dans les collines vertes de l'arrière-pays, une offre spéciale est proposée par les Amis de la Nature dans leur maison Frateco. On peut s'y reposer, faire une pause ou y passer la nuit – et cela à des conditions sans doute uniques dans la région.

Fête des Vignerons – de l'animation au bord du Léman: dans l'arrière-pays, la maison AN Frateco offre un lieu de repli tranquille.

Un cas rare et un coup de chance

Lorsque la section AN Montreux-Vevey avait fondé la maison Frateco, il y a des décennies, le monde avait encore un autre visage. Y compris ►

Vevey tournera à plein régime en été 2019. D'autant plus que, pour la première fois dans



Communautaire, publique,
peu compliquée: maison
AN Frateco, en dessous des
Pléiades.

sur les bords du Léman et son arrière-pays. Entre-temps, ici aussi, les millionnaires sont venus s'y installer par dizaines, faisant exploser le prix du terrain. Là où s'étendaient jadis des prairies se trouvent aujourd'hui des villas de propriétaires aisés. L'espace public a cédé la place aux domaines privés. Face à cette situation, les qualités de la maison Frateco arrivent à point nommé: en effet, la maison Frateco est un établissement public, peu compliqué, avantageux, spacieux, calme – et en plus une propriété commune!

Cela devrait être dans l'intérêt de chacun qu'une telle maison à un endroit aussi privilégié continue d'exister. Une possibilité de soutenir cette cause consiste à réserver la maison Frateco (voir page 23, n° 20) pour quelques jours de vacances. Au printemps, Frateco est un point de départ idéal pour parcourir le chemin des narcisses des Pléiades.

Infos et réservation

Frateco peut accueillir aussi bien des groupes que des familles (40 places pour dormir, cuisine parfaitement équipée). Devant la maison coin de grillade, aire de jeu, terrain de pétanque, etc. Accès possible jusque devant la maison. A 3 minutes à pied depuis l'arrêt du car postal. Signalons enfin que Frateco signifie fraternité en espéranto. ■ hg.

Renseignements: <http://www.frateco.ch>,
tél. 022 361 04 26.

Annonce



BAUINGENIEUR FH/ETH ALS PROJEKTLLEITER (W/M) GESUCHT

Leben in atemberaubender Natur zusammen mit modernster Infrastruktur und einem umfangreichen Kultur-, Sport- und Bildungsangebot. Von Panoramawanderungen bis zum Eishockeyspiel, von Rock- und Pop-Konzerten auf der Skipiste bis zum weltbekannten Konzertpianisten, all dies und mehr bietet unsere Heimat, das Saanenland. Speziell für Familien ist auch die ausgezeichnete Betreuung in den Schulen und im örtlichen Gymnasium sowie das umfangreiche Lehrstellenangebot in der Region sehr interessant.

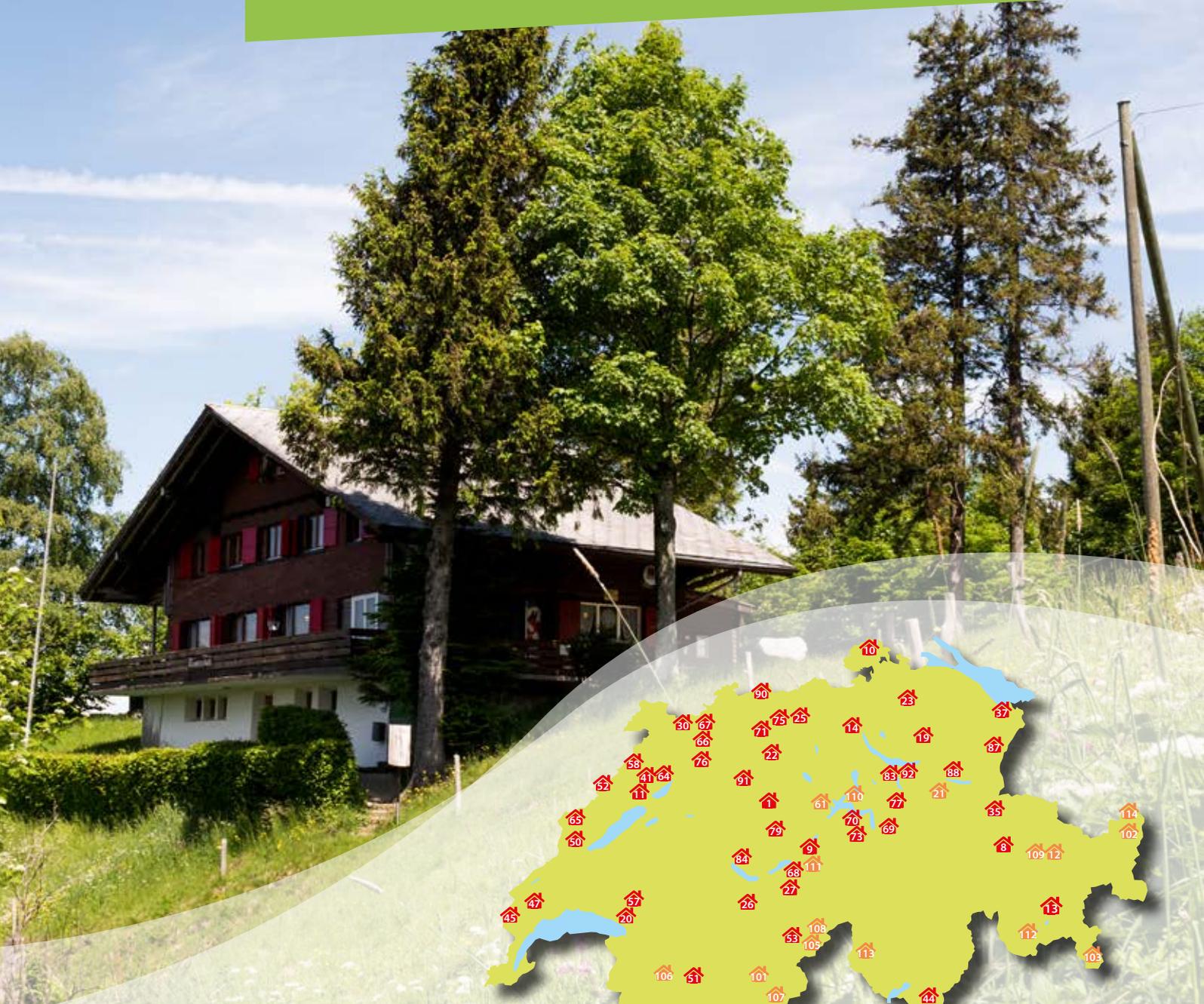
Wir sind ein familiäres Ingenieurbüro im Herzen von Gstaad und befassen uns mit herausfordernden, aussergewöhnlichen Projekten. Besuchen Sie unsere Homepage www.eggering.ch oder rufen Sie uns an unter +41 33 748 84 22 und **erfahren Sie mehr zu unserem einzigartigen Jobangebot.**

Falls Sie sowieso gerade einen Ausflug ins wunderschöne Saanenland planen, dürfen Sie gerne jederzeit auch direkt bei uns vorbeischaun!

Ein motiviertes Team freut sich auf Ihre tatkräftige Mitarbeit.

MAISONS DES AMIS DE LA NATURE

80x en Suisse



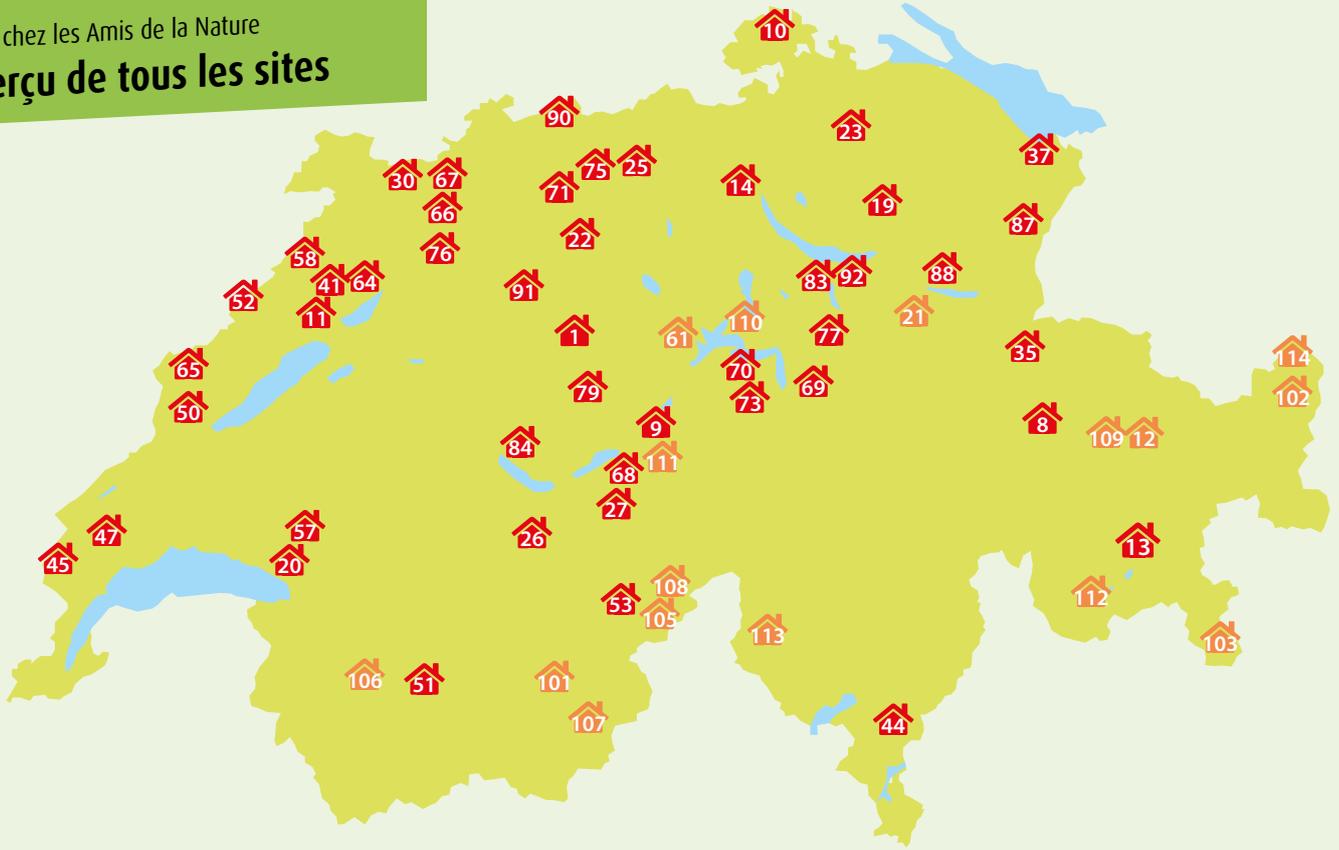
www.amisdelanature.ch

Les maisons des Amis de la Nature sont des lieux de rencontre. Certaines sont équipées d'une cuisine en gestion libre. Elles conviennent parfaitement aux groupes et aux familles et sont donc réservées volontiers pour une journée ou un week-end sous forme de

forfait tout compris. D'autres maisons AN sont quant à elles gardées et réservent à leurs hôtes un service digne d'un restaurant ou d'un hôtel.

Plus d'informations sur les pages suivantes !

Bienvenue chez les Amis de la Nature
Un aperçu de tous les sites



Pictogrammes

- Nombre de lits
- Hôtel et restauration
- Convient pour des camps

Ämmtal BE ▲ 1150 m

Tél: +41 79 356 14 43
nauticus@bluewin.ch
3457 Wasen i.E.
www.naturfreundehaus-ammittel.ch

49 1

Brambrüesch GR ▲ 1576 m

naturfreundehaus@sunrise.ch
7074 Malix
www.nfh-brambusch.ch

42 8

Brünig OW ▲ 973 m

Tél: +41 41 678 12 33
bruenig@nfh.ch
3860 Brünig
www.nfh.ch/bruenig

60 9

Buchberghaus SH ▲ 707 m

Tél: +41 52 625 89 63
p.u.oertli@bluewin.ch
8232 Merishausen
www.buchberghaus.ch

40 10

Combe d'Enges NE ▲ 1113 m

Tél: +41 79 620 83 15
hanna.frayne@net2000.ch
2067 Chaumont

28 11

Davos GR ▲ 1696 m

Maison partenaire

Tél: +41 81 413 63 10
info@naturfreundehaus-davos.ch
7272 Davos Clavadel
www.naturfreundehaus-davos.ch

37 12

Cristolais GR ▲ 1886 m

Tél: +41 81 852 54 28
7503 Samedan
www.cristolais.ch

30 13

Eichbühl ZH ▲ 457 m

Tél: +41 78 942 02 69
eichbuehl@nf-altstetten.ch
8048 Zürich
www.nf-altstetten.ch

14

Felseneck ZH ▲ 1033 m

Tél: +41 55 240 76 17
dalmolin@swissonline.ch
8496 Steg
www.nf-wald.ch

40 19

Frateco VD ▲ 1020 m

Tél: +41 22 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
1832 Villard-sur-Chamby
www.frateco.ch

47 20

Fronalp GL ▲ 1389 m

Maison partenaire

Tél: +41 55 612 10 12
info@fronalp.ch
8752 Mollis
www.fronalp.ch

53 21

Fröschengülle AG ▲ 536 m

Tél: +41 62 751 33 86
kneuschwander@naturfreunde-brittinauch
4805 Brittnau
www.naturfreunde-brittinauch.ch

22

Giesental ZH ▲ 580 m

Tél: +41 52 721 78 66
karin.morgenthaler@leunet.ch
8353 Elgg
www.naturfreunde-frauenfeld.ch

29 23

Gislifluh AG ▲ 628 m

Tél: +41 56 624 00 70
nf-lenzburg@outlook.com
5108 Oberflachs
www.nfh.ch/naturfreunde.ch

27 25

Gorneren BE ▲ 1471 m

Tél: +41 33 676 11 40
gorneren@nfh.ch
3723 Kiental
www.nfh.ch/gorneren

55 26

Grindelwald BE ▲ 1126 m

Tél: +41 33 853 13 33
grindelwald@nfh.ch
3818 Grindelwald
www.nfh.ch/grindelwald

50 27

Haute Borne JU ▲ 884 m

Tél: +41 32 422 83 26
germaine.beuret@gmail.com
2800 Delémont
www.an-delemont.ch

42 30

Jägeri GR ▲ 1250 m

jaegeri@naturfreunde-landquart.ch
7302 Landquart
www.naturfreunde-landquart.ch

34 35

Kaienhaus AR ▲ 1100 m

Tél: +41 71 870 07 23
reservation@kaienhaus.ch
9038 Rehetobel
www.kaienhaus.ch

37 37

La Châtelaine BE ▲ 1150 m

Tél: +41 32 392 26 13
la-chatelaine@nfh.ch
2610 Les Pontins
www.nfh.ch/la-chatelaine

36 41

La Serment NE ▲ 1237 m

Tél: +41 32 535 72 41
reservation@laserment.ch
2208 Les Hauts-Geneveys
www.laserment.com

58 44

Le Coutzet VD ▲ 1143 m

Tél: +41 22 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
1264 St-Cergue
coutzet.an-uran.ch

57 45

Le Muguet VD ▲ 1000 m



Tél: +41 22 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
1188 St-George
www.chaletlemuguet.org

48    **47**

Les Cluds VD ▲ 1216 m



Tél: +41 78 658 51 35
chaletlescluds@bluewin.ch
1453 Bullet
www.les-cluds.ch

37    **50**

Les Collons VS ▲ 1799 m



Tél: +41 79 418 39 35
dominique.munier@gmail.com
1988 Les Collons
www.anvs.ch

116    **51**

Les Saneys NE ▲ 1180 m



Tél: +41 32 932 19 44
dominiquettefedy@bluewin.ch
2416 Les Brenets
www.an-uran.ch

27    **52**

Lueg ins Land VS ▲ 1903 m



Tél: +41 22 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
3987 Riederalp
riederalp.an-uran.ch

39    **53**

Le Moléson FR ▲ 1142 m



Tél: +41 22 361 04 26
uran-reservation@bluewin.ch
1619 Les Pacotts
www.c-an.ch/chaletlemoleson

56    **57**

Mont Soleil BE ▲ 1260 m



Tél: +41 32 941 37 07
hanna.frayne@net2000.com
2610 St-Mier
www.mont-soleil.com

43    **58**

Pilatus LU ▲ 1006 m



Maison partenaire

Tél: +41 41 320 77 98
info@berg-beizli.ch
6010 Kriens
www.berg-beizli.ch

31    **61**

Les Prés-d'Orvin BE ▲ 1058 m



Tél: +41 79 520 86 23
haus@naturfreunde-biel.ch
2534 Les Prés-d'Orvin
www.naturfreunde-biel.ch

57    **64**

La Prise Milord NE ▲ 860 m



Tél: +41 32 842 59 93
reservation@prisemilord.ch
2123 Saint-Sulpice
www.prisemilord.ch

44    **65**

Raimeux BE ▲ 1286 m



Tél: +41 32 493 47 97
info@anmoutier.ch
2745 Grandval
www.anmoutier.ch

45    **66**

Retemberg JU ▲ 870 m



Tél: +41 32 435 65 58
retemberg@bluewin.ch
2824 Vicques
www.retemberg.ch

46    **67**

Reutspierre BE ▲ 1300 m



Tél: +41 79 129 12 32
reutspierre@naturfreundehaeuser.ch
3860 Meiringen
www.nfh.ch/reutspierre

80    **68**

Rietlig UR ▲ 1638 m



Tél: +41 79 285 34 62
rietlig@nfh.ch
6464 Spiringen
www.nfh.ch/rietlig

39    **69**

Röthen NW ▲ 1570 m



Tél: +41 79 612 99 44
roethen@nfh.ch
6375 Beckenried
www.nfh.ch/roethen

50    **70**

Rumpelweid SO ▲ 774 m



Tél: +41 78 790 36 42
monika_siegrist@hotmail.ch
4632 Trimbach
www.naturfreundeolten.ch

60    **71**

St. Jakob UR ▲ 1006 m



Tél: +41 79 480 33 59
m.schaellebaum@nfh.ch
6461 Isenthal
www.nfh.ch/jakob

24    **73**

Schafmatt BL ▲ 840 m



info@schafmatt.ch
4494 Oltingen
www.schafmatt.ch

32    **75**

Schauenburg SO ▲ 1172 m



Tél: +41 32 675 56 41
schauenburg@naturfreundehaeuser.ch
2545 Seltzsch
www.nfh.ch/schauenburg

55    **76**

Schienberghütte SZ ▲ 1280 m



Tél: +41 41 740 34 05
naturfreunde@quickline.ch
8843 Oberiberg / Ibergereg
www.naturfreundezug.ch

35    **77**

Schrattenblick LU ▲ 1153 m



Tél: +41 32 510 76 70
reservation@nfh-schrattenblick.ch
6192 Wiggen
www.nfh-schrattenblick.ch

28    **79**

Sonnenberg NZ ▲ 1060 m



Tél: +41 79 895 63 90
info@nfh-sonnenberg.ch
8847 Egg
www.nfh-sonnenberg.ch

40    **83**

Stampf NZ ▲ 1279 m



Tél: +41 33 438 35 77
stampf@nfh.ch
3657 Schwanden
www.nfh.ch/stampf

24    **84**

Tannhütte AI ▲ 1250 m



Tél: +41 71 411 42 85
tannhuettenaturfreunde-sg.ch
9058 Brülisau
www.naturfreunde-sg.ch

32    **87**

Tscherwald SG ▲ 1362 m



Tél: +41 44 945 25 45
tscherwald@nfh.ch
8873 Amden
www.nfh.ch/tscherwald

53    **88**

Turmstübli AG ▲ 632 m



Tél: +41 79 916 77 45
daniel.metzger@moehlin.ch
4313 Möhlin
www.naturfreunde-moehlin.ch

3    **90**

Sunneshyn BE ▲ 782 m



Tél: +41 62 961 63 87
fritz.rothenbuehler@gmx.ch
3476 Wäckerschwend
www.nfhb.ch

28    **91**

Waldeggli SZ ▲ 1029 m



Tél: +41 77 482 82 58
8852 Altendorf
www.naturfreunde-lachen.ch

28    **92**

Hotel Stutz VS ▲ 1584 m



Maison partenaire

Tél: +41 27 956 36 57
hotel.stutz@bluewin.ch
3925 Grächen
www.hotelstutz.ch

20    **101**

La Randulina GR ▲ 1236 m



Maison partenaire

Tél: +41 81 860 12 00
larandulina@bluewin.ch
7556 Ramosch
www.larandulina.com

30    **102**

Alpe San Romero GR ▲ 1800 m



Maison partenaire

Tél: +41 81 846 54 50
benvenuti@sanromerio.ch
7743 Brusio
www.sanromerio.ch

32    **103**

Heiligkreuz VS ▲ 1472 m



Maison partenaire

info@gasthaus-heiligkreuz.ch
3996 Binn
www.gasthaus-heiligkreuz.ch

16    **105**

La Cordée VS ▲ 1288 m



Maison partenaire

Tél: +41 76 576 99 35
info@la-cordee.ch
1911 Ovornnaz
www.la-cordee.ch

105    **106**

Saaserheim VS ▲ 1555 m



Maison partenaire

Tél: +41 78 612 48 07
info@saaserheim.ch
3910 Saas-Grund
www.saaserheim.ch

7    **107**

Bärgkristall VS ▲ 1548 m



Maison partenaire

Tél: +41 27 971 03 78
info@baergkristall.ch
3996 Binn
www.baergkristall.ch

14    **108**

Clavadelalp GR ▲ 1901 m



Maison partenaire

Tél: +41 79 519 50 77
martina.fliri@gmx.ch
7270 Davos
www.clavadelalp.ch

7    **109**

Rimona SZ ▲ 1300 m



Maison partenaire

Tél: +41 79 592 45 16
company69@gmail.com
6410 Rigi-Klösterli

62    **110**

Gletscherblick BE ▲ 1142 m



Maison partenaire

info@gletscherblick.ch
6085 Hasliberg
www.gletscherblick.ch

7    **111**

Hotel Stampa GR ▲ 1462 m



Maison partenaire

hotelstampa@spin.ch
7602 Casaccia/Bregaglia
www.hotelstampa.ch

32    **112**

Hostelleria Avejo TI ▲ 657 m



Maison partenaire

info@hostelleria.ch
6682 Linescio
www.hostelleria.ch

70    **113**

Soldanella-Sonneck GR ▲ 1800 m



Maison partenaire

Tél: +41 81 868 51 75
info@soldanella-sonneck.ch
7563 Samnaun
www.soldanella-sonneck.ch

87    **114**



Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra

N° du chalet	Nom du chalet	Altitude en m	Schlafplätze in Zimmern				Douches	Demi-pension	Cuisine à disposition	Min. zu Fuss		Fermeteure (mols) *)	Gardiennage	Réservation	Contact par mail
			1-2 places	3-6 places	> 6 places	Total				Depuis parking	Transports Publics				
1	Ämmital	1150	4	15	30	49	✓	(✓)	✓		90		2 G / R	079 356 14 43	nauticus@bluewin.ch
8	Brambrüesch	1576		14	28	42	✓	✓	✓	2	20		1 G / R	076 330 03 00	naturfreundehaus@sunrise.ch
9	Brünig	973	11	38	11	69	✓	✓	(✓)	10	10		1 G / R	041 678 12 33	bruening@nfh.ch
10	Buchberghaus	707	4	13	25	40	✓	(✓)	✓	35	35		2 G / R	052 625 89 63	p.u.oertli@bluewin.ch
11	La Combe d'Enges	1113		28		28			✓				R	079 620 83 15	hanna.frayne@net2000.ch
12	Davos Clavadel	1696	8	9	6	37	✓	✓		40	40	5/7 - 9/11	1 G	081 413 63 10	davos@nfh.ch
13	Cristolais	1886		4	26	30	✓		✓				R	981 852 54 28	www.cristolais.ch
14	Eichbühl	457									15		R	044 432 53 33	postmaster@nf-altstetten.ch
19	Felseneck	1033	2	29	9	40			✓	1	90		2 G / R	055 240 76 17	dalmolin@swissonline.ch
20	Fratego	1020	8	15	24	47	✓		✓	2	20		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
21	Fronalp	1389	2	51		53	✓	✓			125		3 G / R	055 612 10 12	info@fronalp.ch
22	Fröschengülle	536								5	25		4 G / R	062 751 33 86	kneuschwanda@naturfreunde-bitnau.ch
23	Giesenthalhaus	580		16	13	29	✓		✓	7	20	1 + 2	R	052 721 78 66	karin.morgenthaler@leunet.ch
25	Gisfluhhaus	628	1	4	18	27		(✓)					4 G / R	056 245 20 27	blueme-gade@bluewin.ch
26	Goreren	1471	8	34		55	✓	✓		1	15	(5)/11	1 G / R	033 676 11 40	goreren@nfh.ch
27	Grindelwald	1126	10	28	12	50	✓	✓	(✓)	1	15	5 + 11	1 G	033 853 13 33	grindelwald@nfh.ch
30	Haute Borne	884		42		42	✓		✓	1	90		2 G / R	032 422 83 26	germaine.beuret@gmail.com
35	Jägeri	1250		24	8	34			✓	10	50	10 - 4	R	076 606 61 71	jaegeri@naturfreunde-landquart.ch
37	Kaienhaus	1100		37		37	✓	(✓)	✓	3	25		2 G / R	071 870 07 23	reservation@kaienhaus.ch
41	La Châtelaine	1150		4	32	36	✓		✓	1	15		R	032 392 26 13	la-chatelaine@nfh.ch
44	La Serment	1237		30	28	58	✓	✓	✓	10	30		R	078 729 18 95	reservation@laserment.com
45	Le Coutzet	1143		22	35	57	✓		✓	5	10		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
47	Le Muguet	987	1	29	16	47	✓		✓	1	15		1 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
50	Les Cluds	1216		28		32	✓		✓	1	20			079 139 60 23	chaletlescluds@bluewin.ch
51	Les Collons	1799		74	42	116	✓		✓	2	2	11 - 5	R	079 418 39 35	dominique.munier@gmail.com
52	Les Saney	1180	4	23		27	✓		✓	2	60		R	032 932 19 44	domiqueetfredy@bluewin.ch
53	Lueg ins Land	1903	6	18	8	30	✓		✓			5 + 11	R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
57	Le Moléson	1142	2	26	28	56	✓	✓	✓	1	45		2 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
58	Mont Soleil	1245	4	13	23	40	✓	✓	✓	1	10		R	032 941 19 39	reservations-montsoleil@laserment.com
61	Pilatus	992	9	20		29	✓	✓		60	15	*	1 G / R	041 320 77 98	info@berg-beizli.ch
64	Prés-d'Orvin	1058	4	8	47	59			✓	5	5		1 G / R	079 520 86 23	haus@naturfreunde-biel.ch
65	Prise Milord	860		36	8	44	✓	(✓)	✓	1	15		1 G / R	032 842 59 93	reservation@prisemilord.ch
67	Retemberg	870		46		46	✓		✓		90		2 G	032 435 65 58	retemberg@bluewin.ch
66	Raimeux	1286		14	31	45	✓		✓	1	120		2 G / R	032 493 47 97	info@anmoutier.ch
68	Reutspierre	1302	4	28	36	80	✓	✓	(✓)	2	15	*	R	079 129 12 32	reutspierre@nfh.ch
69	Rietlig	1638	12	19	8	39	✓	(✓)	✓	120	30		1 G / R	079 285 34 62	rietlig@nfh.ch
70	Röthen	1570	4	32	14	50	✓	(✓)	✓		15	(5), 11	1 G / R	079 612 99 44	roethen@nfh.ch
71	Rumpelweid	774		8	52	60	✓	✓	(✓)	15	60		2 G / R	078 790 36 42	monika_siegrist@hotmail.com
73	St. Jakob	1006	4	20		24	✓		✓	10	10		R	079 480 33 59	m.schaellebaum@nfh.ch
75	Schafmatt	840		6	26	32	(✓)		✓	8	30	7*	4 G / R	078 803 40 98	info@schafmatt.ch
76	Schauenburg	1172	2	8	45	55	1	(✓)	✓	5	120		2 G / R	032 675 56 41	schauenburg@nfh.ch
77	Schienberghütte	1280	4	11	20	35	✓		✓	15	15		2 G / R	041 740 34 05	naturfreunde@quickline.ch
79	Schrattenblick	1153	6	22		28	✓		✓	1	60		R	032 510 76 70	reservation@nfh-schrattenblick.ch
83	Sonnenberg	1060	5	38		40	✓		✓		30		2 G / R	079 895 63 90	info@nfh-sonnenberg.ch
84	Stampf	1279			24	24	✓		✓		35		R	033 438 35 77	stampf@nfh.ch
87	Tannhütte	1238	2	10	20	32	✓	(✓)	✓	75	90	11 - 4	1 G / R	079 436 00 04	tannhuetten@naturfreunde-sg.ch
88	Tscherwald	1362	6	37	10	53	✓	(✓)	✓	1	30		2 G	044 945 25 45	tscherwald@nfh.ch
90	Turmstübli	632							✓	30	70		4 G	079 916 77 45	daniel.metzger@moehlin.ch
91	Sunneshyn	782		10	18	28	✓		✓	1	60	1 + 2	R	078 765 19 49	fritz.rothenbuehler@gmx.ch
92	Waldeggli	1029								35	120		2 G / R	077 482 82 58	www.naturfreunde-lachen.ch
101	Hotel Stutz	1584	20			20	✓*	✓		1	1	5 + 11	1 G	022 956 36 57	hotel.stutz@bluewin.ch
102	Hotel La Randulina	1236	22	8		30	✓*	✓		1	5	4 + 11	1 G	081 860 12 00	larandulina@bluewin.ch
103	Alp San Romero	1800	4	12	16	32	✓	✓		20	20	11 - 4, (5)	1 G / R	081 846 54 50	benvenuti@sanromero.ch
105	Heiligkreuz	1470		15		15	✓	✓		6	60	11 - 4	R	027 971 01 63	info@gasthaus-heiligkreuz.ch
106	La Cordée	1260		21	2	105	✓	✓	✓	1	3		1 G / R	076 576 99 35	info@la-cordee.ch
107	Saaserheim	1560	6	10		45	✓	✓	✓	1	3		1 G / R	078 612 48 07	info@saaserheim.ch
108	Bärgkristall	1535	4	3		14	✓*	✓		5	5	5 + 11	1 G	022 971 03 78	info@baergkristall.ch
109	Clavadelalp	1901									35	10 - 5	1 G	079 519 50 77	martina.fliri@gmx.ch
110	Ferienhaus Rimona	1300	24	38		62	✓	✓	✓		2		R	079 592 45 16	company69@gmail.com
111	Gletscherblick	1142												033 972 40 40	info@gletscherblick.ch
112	Hotel Stampa	1465	10		1	11	✓	✓		1	1	*	1 G	081 824 31 62	hotelstampa@spin.ch
113	Hostelleria Avejo	657		24	36	70	✓	✓	✓	4	2	11 - 3	R	079 839 89 88	info@hostelleria.ch
114	Soldanella-Sonneck	1800	43	44		87	✓	✓		2	6	5-6/10-11	1 G	081 868 51 75	info@soldanella-sonneck.ch

1 G Gardiennage LU-DI *) Les dates de fermeteure peuvent varier

2 G Gardiennage SA-DI; jours de fêtes **) Congé les 1.1./1.8./1.11./25.12.

3 G Gardiennage ME-DI; LU jusqu'à 17 h (✓) Sur demande

4 G Gardiennage DI et jours de fêtes ✓* WC/douche dans les chambres

R Réservation obligatoire pour nuitée/visite!

Les autres maisons

4 **Altberg** - Weiningen
 5 **Aurore** - Schwarzsee
 6 **Beatenberg** - Beatenberg
 7 **Bellevue** - Tavannes
 15 **Elsigenalp** - Achseten
 18 **Feldmüser** - Erlenbach
 32 **Hochstuckli** - Sattel
 34 **Hofmatt** - Dürrenäsch
 39 **Kipp Waldheim** - Gelterkinden

42 **La Flore** - Mont-Crosin
 43 **La Ginestra** - Roveredo
 49 **Les Chainions** - Fontenais
 54 **Medegerfluh** - Arosa
 72 **St. Anton** - Obereggen
 93 **Widacher** - Horboden
 98 **Zeltplatz** - Maur



DE LA VALEUR D'UN PRODUIT NATUREL: PETITE INITIATION AU SAVON

N'oublie pas le savon!

Nous l'avions jadis quotidiennement à portée de main et à fleur de peau avant qu'il ne se trouve en difficulté: le savon. Raison suffisante pour s'y intéresser de plus près et de se demander: quel est le savon qui me convient aujourd'hui?

Texte: SILVIO BALLINARI*

Photos: ELIAS BRANCH

Tu t'es lavé? Un rappel lancé en permanence à l'adresse des enfants pour qu'ils se lavent. Se laver semble être une nécessité. Nous nous lavons parce que la propreté corporelle stimule notre sentiment de bien-être, parce que cela nous protège contre des maladies mais surtout aussi parce que nous voulons donner une image propre de nous à nos concitoyens dont nous attendons qu'ils soient eux aussi propres. Même pour les animaux, l'hygiène corporelle est une évidence. En un mot: se laver est indispensable!

Pour se laver, il faut de l'eau et si possible aussi du savon. Les savons, appelés aussi en termes

génériques agents tensioactifs, contiennent une part hydrosoluble et une part liposoluble si bien qu'ils sont en mesure de mélanger deux liquides incompatibles, l'eau et l'huile, en vue d'éliminer les particules de saleté qui s'y sont fixées. Les savons font depuis des millénaires partie de notre quotidien.

Tandis qu'on utilisait autrefois pour les soins corporels presque exclusivement des savons de corps et de toilette solides, leur usage a fortement régressé entre-temps au profit de savons liquides majoritairement synthétiques. ►

*Silvio Ballinari dirige à Berne une pharmacie avec deux laboratoires considérée comme référence en matière de phytothérapie et spécialisée dans les préparations médicamenteuses.



Le savon solide a beaucoup d'atouts: il ne contient ni nanoparticules ni agents conservateurs.

Savons liquides et stratégie de vente

En raison de leur fabrication, les savons sont le plus souvent légèrement alcalins et capables de neutraliser la surface un peu acide de la peau (couche protectrice acide). En suivant cette argumentation, cela signifierait qu'en utilisant un savon «alcalin», nous serions moins bien protégés contre les bactéries. C'est du moins ce qui était avancé dans les années 1970, quand les fabricants ont commencé à commercialiser leurs savons liquides.

Précisons que la plupart de ces savons liquides ne sont pas des savons ordinaires, mais bien des substances fabriquées de manière synthétique, de soi-disant Syndets dont on prétend qu'ils sont plus compatibles. Est-ce bien vrai ou plutôt une stratégie pour booster les ventes? Pourquoi devrait-on en effet préférer un tel savon liquide plus cher à un savon solide?

Au sujet d'allergies et de bactéries

Si le recours à un savon «alcalin» neutralise le film acide protecteur de la peau, celui-ci se renouvelle aussitôt au bout d'une demi-heure. Cet effet de rebond positif fait en sorte que notre corps puisse supporter sans problème de petits changements négatifs à court terme.

Les allergies ne sont pas provoquées par le savon mais bien par les substances odorantes ajoutées, peu importe qu'il s'agisse d'un savon liquide ou solide. Les conservateurs peuvent eux aussi être allergisants.

Un autre argument souvent répété dit que le savon solide serait peu hygiénique parce que l'on y a trouvé des traces de bactéries. Rien de plus normal, car l'humidité attire les bactéries.

D'ALEP À MARSEILLE

En mélangeant des cendres végétales à de l'huile, les Sumériens de Mésopotamie ont été les premiers à fabriquer du savon vers 4500 ans avant notre ère. Ce mélange a servi pendant plusieurs siècles comme médicament et n'a été utilisé que plus tard à des fins d'hygiène. Le savon solide, tel que nous le connaissons, a été développé au VII^e siècle en Orient. Le berceau du savon marseillais n'est donc pas la cité phocéenne mais bien la ville syrienne d'Alep.

Le savon d'Alep continue d'être fabriqué et contient exclusivement de l'huile d'olive, d'huile de laurier et de soude caustique. Pendant les Croisades, le savon a traversé la Méditerranée pour s'implanter à Marseille, ville qui s'est autoproclamée capitale du savon.

Les Arabes ne nous ont donc pas seulement légué leurs chiffres mais aussi le savon purifiant et par conséquent l'hygiène. Deux grands acquis sans lesquels notre vie serait difficilement imaginable.



Les savons ne doivent être ni stériles ni désinfectants. Après s'être lavé avec un savon solide, il est toutefois recommandé de bien le rincer après usage. Les bactéries restantes, qui soit dit en passant existent partout, ne constituent aucune menace pour notre santé. Dans des institutions publiques, comme les écoles, les hôpitaux, les trains etc., il ne faudrait cependant ne plus utiliser des diffuseurs de savon liquide.

Pour se décider pour un savon, nul besoin de renoncer à un savon solide qui a de nombreux avantages:

- éprouvé depuis des siècles
- fabriqué à partir de composants naturels
- biodégradable
- durable et avantageux
- sans conservateurs
- ne nécessite que très peu d'emballage
- sans nanoparticules

Malgré tout, et heureusement, il existe aussi des savons liquides dégraissants neutres en pH pouvant être appliqués sur des peaux particulièrement sensibles. En profitent surtout les personnes souffrant de dermatite atopique ou de graves eczémas. 90 pour cent de la population ne font toutefois pas partie de cette catégorie.

Conséquences, odeurs et séduction

Différents facteurs nous conduisent à opter pour tel ou tel savon pour nos soins corporels quotidiens. Choisira-t-on un savon dans les normes écologiques du développement durable, doit-il surtout être de maniement aisé, doit-il provenir du commerce équitable, est-il censé sentir bon, doit-il être bon marché ou au contraire de grande qualité, assure-t-il un soin qui protège au maximum la peau? L'exemple du savon nous permet d'analyser différents motifs d'achat tout en réfléchissant aux possibles conséquences de notre choix. ►

Autre avantage: les savons solides peuvent se passer d'emballage.

MODE DE FABRICATION

Pour fabriquer des savons, il faut des huiles grasses végétales ou animales ainsi que de la soude caustique ou de la potasse. Mêlées dans les rapports exacts, elles sont, selon le processus choisi, portées à ébullition ou touillées en colle savonneuse avant d'être versées dans des moules et les laisser se refroidir. L'huile est ainsi décomposée en acide gras et en glycérine. Il en résulte des sels sodiques, respectivement des sels de potassium d'acides gras que nous appelons savons. Les savons de sodium sont solides tandis que les savons de potassium présentent souvent une consistance proche d'une pommade (par exemple le savon noir). Lorsque l'ajout de solution caustique est scrupuleusement dosé, le produit final ne devrait avoir qu'une faible teneur alcaline. Signalons qu'on trouve facilement sur Internet toutes sortes de modes d'emploi pour fabriquer soi-même son savon.

Le «secret» du savon:
la part hydrosoluble et la
part liposoluble.



Nous pouvons aussi nous poser la question sur les graisses végétales composant le savon et sur leur provenance. Selon la composition de l'acide gras, les savons ont d'autres propriétés. L'huile de palmiste et la graisse de coco sont par exemple considérées comme des graisses basiques solides optimales, douces et écumantes. Certaines huiles peuvent être ajoutées à la fin pour favoriser l'effet soignant et dégraissant.

Indépendamment du savon utilisé, nous pouvons aussi suivre quelques règles de base qui font du bien à notre corps autant qu'à l'environnement. L'une d'elles est simple: utiliser le savon avec économie. Il n'est pas nécessaire de se savonner tous les jours. La peau est non

seulement protégée par un film acide mais aussi par une couche de graisse qui est abîmée en cas de lavage au savon trop fréquent, la peau se desséchant et devient plus fragile. Moins, c'est mieux, aussi bien pour la peau que pour l'environnement.

Pour que la propriété soit aussi perceptible par le nez, on ajoute aux savons des substances aromatiques. Le poète Heinrich Heine disait que les odeurs étaient «les sentiments des fleurs». Des substances aromatiques peuvent ainsi faire naître l'invisible et séduire. Allons-y donc, laissez-nous être séduits par le savon – la vie est trop courte pour attendre que les odeurs se soient évaporées! ■

Annonce

Zu verkaufen

Für Naturfreunde
am Dorfrand von **Castaneda im Calancatal** (GR)
zu verkaufen

herrliches Haus, 300-jährig, renoviert

pflegerleicht, friedlich, sonnig, mit Weitsicht
ruhig aber nicht einsam. 5½-Zimmer.
Mit öV-Zufahrt.

Nähere Infos: Tel. 062 293 25 44

«LES 4 SOMMETS»:

**vallée de MUGGIO (Sottoceneri): randonnées
pédestres: facile - loin - «en haut» - (raide) -
(pieds nus)**

Formule A: demi-pension, dortoir: 3 nuitées 30 mai - 2 juin CHF 500 (+ supplément chambre CHF 75, chambre double CHF 60 ou 90 pp) ; 5 nuitées semaines 26, 34 CHF 690 (+ supplément chambre CHF 125, chambre double CHF 100 ou CHF 150 pp).

Formule B: 6 nuitées semaines 30, 35. Nous faisons la cuisine. Dortoir exclusivement CHF 640.-. Guide suisse-allemand parlant français.

grafandreas99@gmail.com

DE LA DÉTERMINATION DES SAISONS

Ce que dit la phénologie à propos du printemps

Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit le proverbe. Mais contrairement au calendrier astronomique, le calendrier phénologique se focalise précisément sur l'observation de tels phénomènes naturels. Actuellement, ce sont surtout le noisetier, le tussilage et le pommier qui attirent l'attention.

Texte et photos: URSULA HEINIGER

Les températures grimpent et les premiers crocus pointent leur nez. Nous commençons à en avoir assez de la neige et nous languissons du printemps. Mais au fait, quand commence-t-il vraiment? Il y a de nombreuses réponses qui arrivent à différentes conclusions.

C'est pour les météorologues que le printemps arrive le premier, à savoir le 1er mars. Pour les astronomes, il s'agit de la période du premier équinoxe, entre le 19 et le 21 mars. Mais pour les poètes, c'est bien la nature qui joue le rôle principal – les violettes fleurissent, les arbres bourgeonnent, les journées plus longues et plus chaudes provoquent le réveil de la nature. En simplifiant, on peut dire que c'est ce type d'observation qui permet aux phénologues d'en déduire le début du printemps.

Plus généralement, la phénologie se consacre à l'étude de périodes de développement de la nature au cours d'une année. Le moment de la migration des oiseaux est observé avec autant d'attention que le développement des insectes et des plantes.

De la floraison à la chute des feuilles

Les plantes se prêtent particulièrement bien aux observations phénologiques pendant toute l'année. On note ainsi la date de la formation d'inflorescences et du déploiement des feuilles au

printemps, mais aussi de la maturité, de la décoloration et de la chute des feuilles en automne.

Le temps nécessaire à une plante pour fleurir au printemps et déployer ses feuilles dépend de la somme de températures et varie d'une espèce à l'autre. C'est pourquoi le bourgeonnement et la floraison commencent en basse altitude plus tôt qu'en hauteur, plus tôt également sur un versant sud que nord et enfin plus tôt dans le sud clément que dans la fraîcheur du nord. Lorsque les journées à la fin de l'hiver et au début du printemps sont plus chaudes que les normes, les fleurs et les feuilles apparaîtront plus tôt. Cette

Le noisetier sert à MétéoSuisse à calculer l'index printanier. ►





avec une moyenne à long terme (1981-2018), de la floraison de la noisette jusqu'au déploiement des feuilles du hêtre. Il en ressort que le printemps arrive de plus en plus tôt. Ce phénomène est constaté partout dans le monde et est mis sur le compte du changement climatique.

Dans son rapport sur le climat de 2007, l'organisme «Intergovernmental Panel on Climate Change» (Conseil mondial sur le climat) estime qu'au cours des 30 dernières années, le printemps est arrivé chaque décennie entre 2,3 et 5,2 jours plus tôt. Des centaines d'observations faites dans le monde entier ont nourri ces calculs. Les images par satellite révèlent également que le monde a tendance à verdir plus tôt au printemps.

L'avancement de la date des différentes phases phénologiques n'est pas seulement constaté au printemps. La maturité des fruits vers la fin de l'été et les décoloration des feuilles en automne interviennent également plus tôt.

L'illustration 6 montre les saisons phénologiques d'Allemagne. Comparées aux données recensées entre 1961 et 1990, toutes les phases phénologiques de la période 1991-2017 surviennent plus tôt, exception faite de la chute des feuilles du chêne. La décoloration automnale et la chute des feuilles ne sont pas uniquement déterminées par les températures, la sécheresse estivale et le gel précoce ont eux aussi un effet considérable. ■

Plantes à floraison précoce: tussilage et pommier.

Annonce

Le sac destiné aux AN

En route en tant qu'Ami de la Nature: nouvelle offre dans l'assortiment, le sac en coton orné du logo des Amis de la Nature. L'idéal pour faire ses commissions et pour l'utilisation au quotidien.

Du coton à la place de plastic – pour l'amour de la Nature!

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/boutique/le-sac-aux-an

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

CHF 8.- Frais de port inclus



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

APPRENDRE DE LA NATURE ET LA SERVIR

Cours sur la nature – de l'abeille à l'hôtel des insectes

Cette année, en l'an 1 après le lancement de la pétition sur les insectes signée par plus de 165'000 citoyens, les cours sur la nature de la Fédération Suisse des Amis de la Nature se focalisent sur le monde et la valeur si précieuse des insectes.

Ouvert à tous

Les cours sur la nature proposés par les Amis de la Nature sont ouverts à tous, donc également aux non membres. En revanche, les membres AN profitent de remises.

Les personnes n'ayant pas accès à Internet peuvent s'inscrire directement auprès du centre administratif de la FSNAN, tél. 031 306 67 67.

Inscription

Inscriptions sur :
www.amisdelanature.ch > Activités > Cours de la nature

Voir aussi
4 questions p. 41

13.4.2019



Excursion d'une journée

Nature façonnée – jardin anglais

L'Ermitage Arlesheim est considéré comme le plus grand jardin anglais de Suisse. Grâce à des emplacements extrêmement variés (exposé au soleil, à l'ombre, humide, sec, à sol profond, rocheux), le parc offre des espaces vitaux pour une multitude de plantes et d'animaux – dont les insectes. Nous sillonnons l'Ermitage pendant la période de réveil printanier en compagnie de la botaniste Frieda Suda qui connaît parfaitement les lieux.

Où: Ermitage Arlesheim BL.

Coûts: CHF 25.-; pour non membres CHF 50.-.

Délai d'inscription: 1.5.2019.

Cours en allemand.

27.4.2019



Cours d'une demi-journée, après-midi

Visite chez un apiculteur

Quelles sont les principales plantes attirant les abeilles sur les prés? Comment est fait le miel? Quel rôle jouent les abeilles dans notre écosystème? Un après-midi passé chez l'apiculteur Alexandre Gummy offre un regard privilégié sur la vie des abeilles et leur travail. Lors d'une promenade en compagnie d'Anne-Claude Jacquat, la biologiste expliquera aux participants le rôle joué par l'abeille dans la nature. Voir www.rucher.ch.

Où: Belfaux FR.

Coûts: CHF 15.-, pour non membres CHF 25.-.

Délai d'inscription: 13.4.2019.

Cours en français.

12.5.2019
23.6.2019

Cours d'une demi-journée, après-midi
L'abeille mellifère et son environnement

Exploration de la cour et du jardin en compagnie de Katharina Badertscher. Comment aménager moi aussi mon jardin/balcon pour attirer abeilles et insectes? Quelles sont les bonnes et les moins bonnes plantes mellifères? Comment est fait le miel des forêts? L'occasion est par ailleurs offerte pour déguster différentes sortes de miel et acheter des produits à base de miel.

Où: Sonnbergegg, Langnau BE
Coûts: CHF 15.-, pour non membres CHF 25.-.
Délai d'inscription: 27. 4.2019, respectivement 8.6.2019.
A noter que ce cours se déroule aussi bien le 12 mai que le 23 juin.
Cours en allemand.

16.5.2019



Conférence en soirée
Le jardin respectueux des insectes

Comment rendre un jardin plus respectueux des insectes? Quelles plantes s'y prêtent? Comment soigner un jardin respectueux des insectes? Quel genre de refuges faut-il pour les animaux? Nous en saurons plus en assistant à la conférence donnée par l'architecte paysagiste Brigitte Käser – et notamment sur l'importance cruciale des insectes dans notre écosystème.

Où: centre administratif, Berne.
Coûts: gratuit pour les membres AN, CHF 15.- pour les non membres.
Délai d'inscription: 2.5.2019.
Cours en allemand.

L'abercu complet sur l'offre de cours est consultable sur le site www.amisdelanature.ch > Activités > Cours de la nature

6.7.2019



Cours d'une demi-journée, après-midi
Les abeilles et leurs fleurs

Comment vit une colonie d'abeilles? A quoi ressemble une ruche? Quelles sont les principales plantes mellifères? Qu'est-ce qu'un jardin respectueux des insectes? Comment procéder? Des réponses à ces questions seront fournies par l'apicultrice Barbara Schück Hofmann lors d'une visite du musée d'apiculture de Grünigen et d'un jardin respectueux des insectes.

Où: Grünigen ZH.
Coûts: CHF 15.-, pour non membres CHF 25.-.
Délai d'inscription: 22.6.2019.
Cours en allemand.

7.7.2019



Excursion journalière
Paradis des insectes près de Coire

Après la verdure exploitée de façon intensive, nous traversons près de Haldenstein des prairies fleuries cultivées de façon extensive et d'importance nationale. Sur le site de Dürrboden, notre accompagnateur, le zoologue Patrik Wiedemeier, a récemment répertorié 162 espèces végétales, 131 espèces d'abeilles sauvages et de guêpes ainsi que 32 papillons diurnes et 21 espèces de sauterelles.

Où: Haldenstein GR.
Coûts: CHF 25.-, pour non membres CHF 50.-.
Délai d'inscription: 22.6.2019.
Cours en allemand.



Loisirs avec les Amis de la Nature

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Plutôt groupés qu'en solitaire: que ce soit en chaussures de randonnée ou avec des skis d'excursion, au printemps ou en été – les Amis de la Nature invitent à des activités de

loisirs bienfaisantes. Voici quelques exemples. Vous trouverez d'autres invitations des sections AN sur le site www.amisdelanature.ch

RANDONNÉE / ESCALADE / VARAPPE / VÉLO



Le Ponts suspendu à Frutigen BE

14.4.2019 – la randonnée sur les ponts suspendus est fascinante. Nous expérimentons les nouveaux ponts dans l'Oberland bernois.

Organisation : section Ostermundigen

Info et inscription : Brigitte Vonäsch, tél. 031 534 32 49.

Attention : Cours en allemand

Per Velo: Liestal-Diegtgen-Hölstein-Liestal

28.4.2019 – Blueschtfahrt per Velo. Ab Bahnhof Liestal entlang der Ergolz, und hinauf nach Hölstein. Distanz: 30 km, mit 330 Hm Aufstieg. Anforderungen: E-Bike oder gute Kondition.

Organisation: Sektion Riehen Basel.

Info und Anmeldung: Daniel Gorba, daniel.corba@naturfreunde-nw.ch.

Will-Laubberg und auf den Fricktaler Höhenweg

28.4.2019 – Wandern von Will AG zum Laubberghof und auf dem Fricktaler Höhenweg zum Geissberg und nach Villingen.

Organisation: Sektion Winterthur.

Info und Anmeldung: Günter Masson, Tel. 043 536 96 36.

4-Tages-Wanderung im Schächental UR

7.6.-10.6.2019 – von Unterschächen via Trogenalp, Naturfreundehaus Rietlig bis zu den Eggbergen, inklusive der Schlaufe über Chinzig Kulm.

Organisation: Sektion Züri.

Info und Anmeldung: Béatrice Di Concilio, bea.dico@bluewin.ch, Tel. 079 314 61 84.

Über Solothurner Juragrate

16.6.2019 – ab Oberbalmberg auf der ersten Jurakette bis Buechmatt und Rumisberg.

Organisation: Sektion Bern.

Info und Anmeldung: Marcelle Pellaton, mar.pellaton@bluewin.ch, Tel. 031 932 49 39.

Uri: Maderanertal. Etlital, Val Strem

21.-23.6.2019 – drei Tage, drei Täler mit unterschiedlichem Charakter; vorbei an der Windgällenhütte, dem Hotel Maderanertal, der Etlilhütte und über den Chrüzlipass nach Sedrun GR.

Organisation: Sektion Bern.

Info und Anmeldung: Alfred Kreutz, Tel 031 932 25 73.

Kletterwoche hoch der Göschenalp UR

30.6.-6.7.2019 – die Bergsehütte als Basislager, von dort aus eine Woche unbeschwertes Klettern.

Organisation: Sektion Züri.

Info und Anmeldung: Walter Keller, wa@wkl.ch, Tel. 079 462 28 77.

Nachtwanderung im Thurtal ZH

13./14.7.2019 – unter den Sternen zu Greifvögeln und Bibern – im Rahmen der Schweizer Wandernacht laden die Zürcher Naturfreunde zur Nachtwanderungen ein.

Organisation: NF-Kantonalverband Zürich.

Info und Anmeldung: Marcel Frank, Tel. 052 345 06 61 oder m.frank@nf-winterthur.ch.

La semaine internationale de randonnée

20.-27.7.2019 – 55^e édition de la semaine internationale de randonnée. À l'hôtel Valaisia, Crans-Montana.

Organisation : Doris Imhof, section Baar et Christian Kuhn, section Aarau.

Info et inscription : www.int-naturfreundewanderwochen.ch , tél. 056 664 00 05.

Wanderferien-Woche in Vorarlberg

10.-17.8.2019 – Ferienwoche im Wanderparadies um Schruns im Montafon, Österreich. Unterkunft im Hotel Zimba in Schruns.

Organisation: Sektion Langendorf.

Anmeldung: bis 1. April an Barbara Geiser, Postfach 107, 4513 Langendorf.

CULTURE / NATURE



Wandern und Literatur im NF-Haus

28.4.2019 – für Kinder, Jugendliche und Junggebliebene: hin zum NF-Haus Buchberg wandern (auf dem Schaffhauser Randen) und dort eine Lesung von Thomas Pfeiffer aus seinem Kinder- und Jugendbuch «Belinda, Tim & Charly».

Organisation: NF-Kantonalverband Zürich.

Info und Anmeldung: Andrea Schwengeler, Tel. 052 243 30 25, a.schwengeler@nf-winterthur.ch.

Maillarts weltberühmte Brücke

20.5.2019 – Robert Maillart gilt als der moderne Brückenbauer des frühen 20. Jahrhunderts. Eines seiner Werke ist die 1926 fertiggestellte Valtschielbrücke bei Donat. Wir wandern von Donat bis Pignia.

Organisation: Sektion Chur.

Info und Anmeldung: Luzia Denfeld, luzia-denfeld-crotta@gmx.ch, Tel. 079 655 91 69.

Heilkräuter finden und verarbeiten

30.6.2019 – ernten ohne zu säen – ein Kräuter-Spaziergang und Workshop bei Münsingen BE, mit Brigitte Käser.

Organisation: Naturfreunde Schweiz.

Anmeldung: www.naturfreunde.ch>Aktivitäten>Naturkurse, Tel. 031 306 67 67.

Accédez directement à nos activités par Code QR!



Consultez toutes les activités sur www.amisdelanature.ch

LIMITER LES CONSTRUCTIONS EN DEHORS DES ZONES À BÂTIR

Ne pas défigurer le paysage

Le rejet clair et net de l'initiative sur le mitage, le 10 février 2019, n'a pas été un signe de la population contre la protection du paysage mais plutôt un renforcement de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire dans le domaine du dimensionnement de la zone à bâtir. Celui-ci considère comme des acquis l'urbanisation vers l'intérieur, le renforcement de la densité de la population ainsi que la limitation des zones à bâtir vers l'extérieur. Au cœur de l'affaire se trouve l'obligation de déclassements de zones à bâtir surdimensionnées, ce qui concerne rien qu'en Valais pas moins de 1500 hectares. On a enfin introduit la taxe sur la valeur ajoutée comme contraignante pour tous les cantons. Par rapport à la protection du paysage, ce chemin est sans doute le bon.

Mais voici qu'arrive une deuxième étape de révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) concernant les constructions en dehors des zones à bâtir. Elle prévoit d'accepter des dérogations des dispositions légales déjà largement assouplies pour les constructions hors des zones à bâtir pour autant que des mesures compensatoires contribuent à une amélioration de la situation générale dans une région à déterminer par les cantons dans des directives respectives. Ces propositions cruciales annoncent des débats épiques au sein du parlement avec une issue incertaine car elles ne résolvent pas le problème de fond que représente le mitage progressif des terres cultivables.

Dans la pratique, la LAT a surtout échoué là où, selon les dispositions constitutionnelles concernant la séparation entre zone à bâtir et

zone non constructible, elle devrait être la plus efficace: dans la protection des zones agricoles. A travers une série de révisions partielles, la LAT a progressivement pris la forme d'une loi sur les constructions qui, en raison des vœux d'exploitation politiques soumis à intervalles réguliers, a dégénéré en bouquet de toute une série de dispositions les plus diverses, du genre «démolir, reconstruire, reconvertir, agrandir». Ces dispositions n'ont pas seulement déclenché au cours de ces dernières années un boom dans le bâtiment en dehors des zones constructibles mais aussi renforcé continuellement les besoins, dans le sens de «l'appétit vient en mangeant». Nous en trouvons des exemples dans les actuels débats autour de la transformations des estives et des étables vides ou encore dans le remplacement d'anciennes fermes par des habitations contemporaines ne servant pas à l'agriculture.

Avec ces possibilités lentement mais sûrement élargies de construire dans les «mauvaises» zones, le législateur fédéral a violé le principe fondamental constitutionnel de l'aménagement du territoire et favorisé le mitage avec toutes ses conséquences comme la desserte par des routes jusqu'à l'électrification des estives et des Alpes en général. La 2e étape de révision à venir de la LAT n'essaie en revanche même pas de retirer de telles dispositions mais leur superpose même un modèle qui sert en priorité à autoriser d'autres constructions en dehors de la zone à bâtir, et cela selon l'humeur des cantons.

Lancement d'une initiative populaire

Pour répondre à cette évolution inquiétante, les quatre organisations de protection Pro Natura, ►



Raimund Rodewald est directeur de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement de la nature présidée par le Conseiller national soleurois PLR Kurt Fluri. Il est ailleurs professeur invité à l'Université de Berne et à l'ETH Zürich.

Nos paysages toujours sous haute pression: l'aménagement du territoire reste un sujet brûlant.



Photo: R. Rodewald

BirdLife Suisse, Patrimoine Suisse et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage ont lancé l'initiative populaire fédérale sur le paysage – pour ainsi dire en tant que moyen de pression sur l'administration fédérale et le parlement. Elle a pour but de limiter les constructions en dehors des zones à bâtir au lieu de les étendre de plus en plus. L'initiative exige notamment que, dans les zones non constructibles, le nombre d'immeubles ainsi que la surface requise n'augmentent pas. Ce qui veut dire que les nouvelles constructions doivent dans chaque cas être compensées par un démantèlement. Cela ne devrait pas poser problème étant donné que d'innombrables immeubles en dehors des zones à bâtir sont déjà inoccupés ou inexploités.

L'initiative exige par ailleurs qu'en ce qui concerne la transformation, il faut absolument appliquer le principe «le logement est une chose, l'économie une autre». Il ne faut accepter des exceptions que si elles servent à la protection du patrimoine architectural et de ses environs. Cela empêcherait la construction progressive de logements hors zone à bâtir à partir d'un parc évalué à 400'000 bâtiments

économiques, ce qui handicaperait lourdement l'agriculture. Il faut également mettre un frein à la prolifération de résidences secondaires dans les régions montagneuses en tant que conséquence de la transformation d'étables en maisons de vacances, ce que la loi sur les résidences secondaires autorise malheureusement.

Parallèlement, les mêmes fédérations lancent une initiative sur la biodiversité qui exige de sécuriser et de renforcer la biodiversité en Suisse et veut assurer pour les futures générations la protection de nos perles naturelles, des réserves naturelles nationales et du cachet des localités.

Beaucoup de régions de Suisse ont perdu leur visage agricole à cause des constructions frénétiques sans qualité en dehors des zones à bâtir. Il faut absolument limiter les dégâts et mieux protéger les zones non constructibles. Pour corriger le tir, le moment nous semble opportun pour adresser ces deux initiatives au Conseil fédéral et au parlement. ■

Raimund Rodewald

Directeur du Fonds Suisse pour le Paysage FSP

Impulsion – LA PAROLE EST AU PRÉSIDENT

Chères Amies de la Nature, chers Amis de la Nature



Au-delà des frontières et proche de la nature

En avril 2013, j'ai eu l'honneur, en tant que président de la Conférence franco-germano-suisse du Haut-Rhin et président du gouvernement de Bâle-Campagne, de participer à la cérémonie inaugurale du «Paysage de l'année Haut-Rhin». Des Amies et Amis de la Nature du Nord-Ouest de la Suisse, de l'Alsace et de Bade du Sud s'étaient alors réunis pour lancer ce projet dans l'intérêt d'un tourisme respectueux de la nature et d'un échange culturel au-delà des frontières nationales.

En compagnie d'Amis de la Nature en provenance de neuf pays, une délégation suisse s'est rendue en janvier 2018 dans le «Paysage de l'année Sénégal-Gambie». Les actions de plantation d'arbres dans différents villages, le contact direct avec la population et les groupes locaux d'Amis de la Nature ainsi que les manifestations culturelles se sont sans doute gravés dans la mémoire des participants en tant qu'expériences précieuses et enrichissantes.

Lors de la conférence annuelle de l'Internationale des Amis de la Nature IAN, en novembre 2018, une délégation venue d'Iran a décrit le travail de pionnier apporté dans ce pays pour y lancer un mouvement d'Amis de la Nature. Tandis qu'un univers montagneux aussi varié qu'impressionnant invite à soutenir un tel projet, les conditions culturelles et politiques en Iran sont particulièrement difficiles. Le soutien actif des Amis de la Nature autrichiens a permis de beaucoup progresser dans la réalisation de ce projet.

En juin prochain, la Suisse sera le pays hôte de la Rencontre Francophone des Amis de la Nature (voir page 41) en provenance de différents pays européens.

Ces exemples variés d'activités internationales du mouvement des Amis de la Nature soulignent l'importance qui revient à la collaboration au-delà des frontières nationales dans une économie de plus en plus mondialisée et dans une société progressivement mise en réseau. Notre voix pour défendre efficacement les intérêts de la nature et l'environnement ne sera entendue que si nous réussissons à rassembler nos forces en tant que mouvement international.

Une coopération transfrontalière est cependant également souhaitable, sensée et possible au sein du mouvement suisse des Amis de la Nature. Resserrer les liens, organiser des activités communes et des projet au-delà des frontières des sections, rester ouvert aux nouvelles idées – il s'agit aussi de se débarrasser des frontières que l'on se construit parfois mentalement – sont les conditions indispensables pour réussir l'avenir. ■

Urs Wüthrich-Pelloli

Président de la Fédération Suisse des Amis de la Nature FSAN

PROJET DE COURONNE ALPINE DES AMIS DE LA NATURE RÜTI-TANN-BUBIKON

Le tour d'Uri en 34 étapes



Parcourir pas moins de 380 kilomètres à pied, franchir un dénivelé de 32'000 mètres en montée et de 35'000 mètres en descente pour faire en 34 étapes le tour du canton d'Uri. A l'occasion de son jubilé, la section AN Rüti-Tann-Bubikon a réussi à mener à bien cet ambitieux projet de grande randonnée.

«Urner Alpenkranz» (couronne alpine uranaise) est le nom de ce chemin de grande randonnée contournant le canton d'Uri qui a été conçu et décrit en détail par l'association de cabanes de montagne uranaise (www.top-of-uri.ch). Cette couronne alpine a été parcourue entre 2013 et 2018 par la section Rüti-Tann-Bubikon en 11 étapes de une à cinq journées. Elle avait pour cela divisé le parcours en 34 étapes journalières. Certes, en ne suivant pas exactement le tracé original mais en ajoutant quelques sommets supplémentaires, comme le Uri Rotstock, le Wäspen, l'Oberalpstock et le Piz Badus.

Via ferrata et Guferjoch

Comme les étapes étaient annoncées à l'avance dans le programme d'activités annuel, on a dû reporter certaines dates à cause de la météo. A deux reprises, l'ordre des étapes a été inversé en raison du mauvais temps. Les randonneurs n'ont d'ailleurs pas toujours marché dans des conditions idéales. Ils ont ainsi escaladé le Rossstock sous la pluie pour rejoindre la cabane Etzli et la Pörtlilücke. La neige recouvrait le Pazolastock et le brouillard a plusieurs fois joué les trouble-fêtes si bien qu'ils n'ont pas vu grand-chose sur le pont suspendu entre la cabane Voralp et la cabane Salbit.

L'Oberalpstock et la route entre la cabane Krönten et celle de Spannort nécessitaient un équipement de haute montagne. La via ferrata (K3) de la cabane Damma direction vallée de Chelenalp représentait un défi particulier puisqu'il fallait en venir à bout en descendant. Mais le tronçon

le plus exigeant était la traversée du Guferjoch (T4) reliant le col du Susten et la cabane Sustli.

Amis de la Nature et développement économique

Pendant leur tour, les Amis de la Nature ont logé à 14 reprises dans des cabanes CAS, 7 fois dans des hôtels ou pensions et 3 fois dans des cabanes d'alpage. Pour tous ces hébergements, la section a dépensé environ CHF 18'000 en guise de «développement économique». A l'exception de l'étape du Guferjoch, les participants se sont toujours déplacés avec les transports publics.

La distance totale parcourue au cours des différentes étapes s'élève à 380 kilomètres. Les marcheurs étaient en route 207 heures et ont franchi un dénivelé de 32'000 mètres en montée et 35'000 mètres en descente. Les 4 kilomètres de montée de l'Etzliboden à la cabane Etzli constituaient l'étape la plus courte tandis que la plus longue (18,7 kilomètres) reliait les cabanes Rotondo et Albert Heim.

100 ans – et même pas fatigué

Ce projet de grande randonnée étalé sur plusieurs années a réuni 17 participants de la section AN Rüti-Tann-Bubikon. 8 ont effectué 9 étapes au maximum, 3 entre 11 et 19 étapes, 3 entre 20 et 29 étapes et encore 3 plus de 30 étapes. Deux Amis de la Nature ont parcouru le tour dans son intégralité.

Le projet a été concrètement lancé le 18 juillet 2013 avec l'étape de la Klewenalp à Gitschenen. Le dernier tronçon a été parcouru le 19 août 2018 de la cabane Spannort via le col de Surenen jusqu'à Brüsti. Les deux ultimes étapes prévues en 2017 ayant dû être reportées, c'est plutôt dû au hasard si le projet de couronne alpine de la section a finalement été achevé précisément l'année du jubilé «2018 – 100 ans Amis de la Nature Rüti-Tann-Bubikon». *HRK.*



Photo: Hansruedi Keller

23^{ÈME} RENCONTRE FRANCOPHONE À BOUVERET VS

Une vieille tradition



Le mouvement des Amis de la Nature est un mouvement international. D'où le groupement d'Amis de la Nature dans différents pays francophones. Avec ses quatre langues nationales, la Suisse en fait évidemment partie. Les 19 sections francophones de Suisse sont regroupées dans l'URAN, l'Union Romande des Amis de la Nature. C'est précisément cette organisation qui est chargée de mettre sur pied la 23^{ème} édition de la Rencontre Francophone. Elle se déroulera du 7 au 10 juin, la commune de Bouveret VS, au bord du lac Léman, étant le lieu de départ de diverses excursions et randonnées.

Cette Rencontre Francophone a une longue tradition puisque la première réunion de ce type s'est déroulée en 1963 à Maron, ville française au bord de la Moselle, et a rassemblé quelque 500 participants. La deuxième rencontre, en 1966 à Bouzey, dans les Vosges, a attiré mille personnes et la troisième édition, toujours à Bouzey, a même réuni ce qui constitue à ce jour le record: 1300 participants. Aujourd'hui, on est moins gourmand et les organisateurs s'attendent généralement à accueillir 100-150, au maximum 200 personnes. Ce qui n'a pas changé: le rythme biennal, même s'il y a eu un petit hic en 2016. En effet, pour des raisons de sécurité, les rencontres prévues en Belgique avaient dû être repoussées en 2017. La dernière rencontre en Suisse s'était déroulée en 2012 à Saignelégier, dans le canton du Jura.

A l'approche de la rencontre à Bouveret, l'URAN a prévu toute une série d'activités, les unes plutôt culturelles, d'autres plus sportives ou touristiques. Les propositions vont de la visite du Musée Chaplin à Vevey et du Musée olympique de Lausanne jusqu'à une virée dans le monde des glaciers des Diablerets.

AN.

Renseignements et inscriptions: www.an.uran.ch,
denis.hanser@bluewin.ch

4 questions à...

Aujourd'hui, les 4 questions s'adressent à **Brigitte Käser**, enseignante et architecte paysagiste. Membre de la section Langenthal BE des Amis de la Nature, c'est elle qui a programmé les cours sur la nature de la FSAN en 2019.



En décembre 2018, les Amis de la Nature ont déposé la pétition «Elucider la disparition des insectes» signée par plus de 165'000 citoyens. Les cours sur la nature organisés en 2019 par la FSAN (voir page 34) se focalisent précisément sur le monde des insectes. Il semblerait que l'opinion publique soit en train d'inverser sa manière de penser à propos des insectes.

J'ai moi aussi l'impression que la manière de penser est en train de changer. Beaucoup ont compris l'importance du rôle joué par les insectes. Le film «More than Honey» y a certainement aussi contribué. Il révèle en effet la fonction essentielle des abeilles dans l'équilibre naturel et montre que la disparition des insectes est entre autres due aux pesticides, à la faim et au stress.

Les abeilles sont mises au premier plan dans le programme de cours sur la nature de la FSAN pour 2019. Pourquoi?

D'une part, Apisuisse et les apiculteurs ont soutenu notre pétition, de l'autre nous avons surtout perçu au début la disparition des insectes à travers la disparition des abeilles. En effet, l'abeille mellifère est porteuse de sympathie. Les apiculteurs intervenant dans nos cours sur la nature la connaissent parfaitement et savent à quoi doit ressembler un environnement respectueux des abeilles qui profite par ailleurs à beaucoup d'autres espèces d'insectes. Tandis que nous tombons aujourd'hui dès le printemps sur des abeilles et des guêpes, d'autres insectes sont encore en phase de développement, comme les sauterelles qui hibernent dans un œuf.

L'échange intercontinental de marchandises nous a entre-temps valu l'apparition d'insectes qui nous posent de nouveaux problèmes.

Des espèces d'insectes peuvent être importées aussi bien malgré soi qu'intentionnellement. Si de telles espèces prolifèrent par la suite, par exemple parce qu'elles n'ont pas d'ennemis, elles peuvent écartier des plantes et des animaux indigènes et causer d'importants dommages à l'agriculture et à la sylviculture. Citons comme exemples célèbres la pyrale du buis, la coccinelle asiatique qui prend la place de «notre» coccinelle, ou encore le longicorne d'Asie qui s'attaque aux feuillus. Les limites de la tolérance des insectes sont pour moi dans ces cas dépassées: ces animaux sont venus de l'extérieur et ne font pas partie de «notre» nature.

Comment étais-tu enfant: avais-tu peur des insectes?

J'avais énormément de respect pour les frelons et leur bourdonnement grave et bruyant. Je détestais les guêpes, surtout quand elles volaient autour de mon assiette en été sur la terrasse. J'aimais beaucoup et j'aime toujours autant les coccinelles. Je les laissais se promener sur mes doigts et observais avec fascination le déploiement des ailes et leur envol.

EN ÉVOLUTION CONSTANTE: LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION SUISSE DES AMIS DE LA NATURE

L'Ami de la Nature fête ses 100 ans

Le changement est la seule constante dans notre vie – c'est valable aussi pour l'Ami de la Nature. En 2019, cela fait exactement 100 ans que ce magazine paraît.



L'histoire de l'Ami de la Nature est une histoire tournant autour de l'évolution et elle offre par ailleurs un regard instructif sur l'histoire de la Fédération Suisse des Amis de la Nature. A ses débuts, cette dernière était étroitement liée au mouvement international des Amis de la Nature et des ouvriers. Signalons que l'actuel magazine a connu plusieurs prédécesseurs et diverses variantes par rapport au titre.

Avant la version suisse de l'Ami de la Nature (tirage actuel: 23'000 exemplaires), il existait déjà une revue intitulée *Der Naturfreund* et imprimée à Vienne. Le premier numéro, paru le 1er juillet 1897, était tiré à 500 exemplaires, comptait tout juste quatre pages, coûtait la modique somme de 40 Heller et s'adressait sous forme de bulletin à tous les Amis de la Nature germanophones d'Europe, et donc aussi de Suisse.

A partir de juillet 1920, les Amis de la Nature suisses, dont le siège était à Zurich, ont publié leur propre bulletin. Afin de distinguer ce bulletin de l'organe publié au siège viennois, les Suisses ont baptisé leur bébé «Berg frei» dont les missions étaient définies par les responsables comme suit: «Il doit servir à la promotion du tourisme pour les ouvriers.» Cette revue *Berg frei*, qui paraissait également à partir de 1943 pour les Romands sous le titre *Ami de la Nature*, est restée jusqu'à fin 1954 l'organe officiel des Amis

de la Nature suisses qui s'appelaient alors encore «Fédération suisse de tourisme Les Amis de la Nature». Le 1er janvier 1955 a paru le premier numéro de *Der Naturfreund*, jusqu'en 1965 à tirage mensuel et en format journal.

A propos de noms apparentés

La montée du fascisme a directement menacé les organisations d'ouvriers en Europe et, en 1934, les associations d'Amis de la Nature jusqu'alors en plein essor ont été interdites en Allemagne et en Autriche. Dans une rocambolesque action de passe-passe, le secrétariat international des Amis de la Nature fut transféré de Vienne à Zurich où il est resté jusqu'en 1988. A partir de là, l'édition internationale du *Naturfreund* a alors elle aussi été réalisée à Zurich.

Deux fois par an, les Amis de la Nature suisses ont également édité à partir de l'hiver 1930/31 un magazine illustré éponyme de grand format (26 x 35 cm) bilingue (d/f) fabriqué à Berne bien avant que le secrétariat ne soit transféré de Zurich à Berne. Les photos de grande qualité (par exemple de glaciers) sont entre-temps considérées comme témoignages extrêmement précieux. L'abandon de ce supplément est survenu en 1961, juste un an après que l'édition internationale de l'Ami de la Nature s'était elle aussi arrêtée. Le produit suivant, qui s'appelait toujours *Der Naturfreund*, contenait beaucoup plus de texte et présentait une maquette plus accentuée visuellement, paraissant jusqu'en 1964 chaque trimestre.

Renouvellement continu

Changements de formats, tendance plus grand, mise en pages attractive, variations du nombre de pages, fréquence, changements des accents et du ton (à certaines époques, les Amis de la Nature s'appelaient entre eux «camarades»), changements aussi du titre. Après le nouveau concept du magazine en 1977, le magazine de la fédération n'a cessé d'évoluer. Cela était dû d'une part en raison des progrès techniques (les coûts élevés pour l'impression en quadrichromie ont diminué à partir de 1999 à tel point qu'ils étaient également abordables pour la FSAN) et de l'autre à l'évolution des goûts esthétiques. Un principe fondamental est cependant resté et a même gagné en importance: la question de la responsabilité envers l'épanouissement de la société et de la nature. hg.

100 ANS «AMI DE LA NATURE» - VOYAGE JUBILÉ DES LECTEURS

La Suisse saxonne, Dresde et Königstein



Depuis Königstein, sur l'Elbe, excursions vers Dresde, la Bastei, le Prebischtor.

A l'occasion du 100e anniversaire de la revue «Ami de la Nature», le guide de voyage Fritz Renold invite à un voyage culturel et naturel à travers la Suisse saxonne. Il reste encore quelques places à réserver.

Découvrir de belles choses intéressantes, randonner à son rythme, loger dans des conditions agréables, bien manger et rentrer chez soi plus riche: voilà ce que promet le voyage jubilé en compagnie de Fritz Renold, Ami de la Nature de Winterthur. Il organise depuis des années des randonnées et des voyages en Suisse et à l'étranger, principalement dans l'est de l'Europe. Des centaines de participants ont voyagé avec lui au fil des années. Il récidive cette année en organisant un nouveau voyage culturel et naturel à travers le parc national de la Suisse saxonne et bohémienne, y compris Dresde et Königstein.

Temps forts du voyage

Randonnée vers la Bastei, la plus célèbre formation rocheuse de la Suisse saxonne.

- Randonnée vers le Prebischtor en Bohême, un portail de roche naturelle de 20 mètres de large.
- Visite de Dresde en compagnie d'un guide local.
- Descente en canot de la gorge de la Wilde et de la Stille Klamm.
- Hébergement sur les rives de l'Elbe dans l'hôtel de famille 3 étoiles Lindenhof à Königstein.
- Si possible excursion sur l'Elbe à bord d'un bateau à vapeur à aubes.

Du 11 au 18 mai 2019

Autres avantages: bus avec chauffeur sûr, organisateur responsable avec beaucoup d'expérience, guide touristique local et sept nuits dans le même hôtel à Königstein.

Coûts: pour membres FSAN CHF 990.- par personne depuis Winterthur en chambre double (CHF 50.- de plus pour non membres), y compris demi-pension, aller/retour et indemnités pour encadrement régional, taxes de séjour et en partie pourboires. AN.

Infos: www.naturfreunde.ch sous «Aktivitäten». Ou directement auprès de Fritz Renold, fritz.rosmarie@bluewin.ch.

Annonce

niemehrallein.ch
Ihre persönliche Partnervermittlung

Nimm den Menschen, der dich glücklich macht, bevor es jemand anders tut.

071 944 36 16, niemehrallein.ch

COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/18

Pour que les petits insectes soient magnifiés!

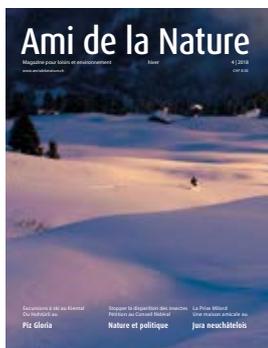
«Je voudrais d'abord exprimer ma joie après le succès de la pétition sur la disparition des insectes. Je soutiens cette pétition à 100 pour cent et suis content de l'aboutissement de cette initiative. Je suis étudiant et j'ai photographié l'été dernier différents insectes. J'ai par la suite dessiné des figures de chevaliers pour dramatiser autant que possible ces photos. Je crois que ces photos répondent parfaitement à la thématique et qu'ils attirent le regard - pour que les petits insectes soient magnifiés! Si vous pensez que cela peut vous être utile, je vous assure avec plaisir mon soutien.»

- Leslie Herzig, Luterbach



COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/18

Une évolution impressionnante



«Je suis ravie d'avoir gagné au dernier concours AN de l'«Ami de la Nature» le livre «Warum jede Fliege zählt». Je pense que je vais être captivée par la lecture étant donné que le sujet me passionne. J'ai lu récemment dans le St Galler Tagblatt un article consacré à l'auteur du livre, Hans-Dieter Reckhaus, dont l'évolution m'a

beaucoup impressionnée. Je suis admirative du fait qu'au lieu de les combattre, il ait décidé de protéger les insectes et de réaliser ce changement au sein de sa propre entreprise.

Je suis très contente que la pétition «Elucider la disparition des insectes» ait pu être menée à bien. Avec mes salutations cordiales»

- Esther Salzgeber, Buchs

COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/18

Auf Kunstrasen gibt's kein Leben

«Wie die Naturfreunde, so erkennen auch wir Grüne von Ostermundigen die Dramatik des Insektensterbens. Alles hängt mit allem zusammen. Wir alle wissen es, handeln aber dagegen. Nun versuchen wir in Ostermundigen, einen Kunstrasen zu verhindern. Denn diese sind tote Materie. Ein Naturrasen wird gedüngt und gewässert. Aber das kann ökologisch vertretbar sein. In einem Kunstrasen aber wird niemals ein Käfer oder ein Lumbricus leben können.»

- Martin Zabe-Kühn, Ostermundigen

COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/18

Heureusement qu'il y a encore des miracles

«Je suis l'une des gagnantes du concours AN de l'«Ami de la Nature» 4/18. Un grand merci. J'en suis ravie. Je suis impatiente de me plonger dans la lecture qui promet d'être aussi instructive que captivante de l'ouvrage «Warum jede Fliege zählt». C'est un véritable miracle que l'auteur de ce livre, Hans-Dieter Reckhaus, soit passé de chasseur d'insectes à sauveur d'insectes. Quel bonheur qu'il y ait encore de tels miracles et que nous arrivions encore à les apercevoir. Dans ce sens, j'espère que l'action de «sauvetage des insectes» des Amis de la Nature sera elle aussi couronnée de succès.»

- Camenisch Antoinette, Neuhausen

COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/18

Maison AN Gorneren - une confusion

«J'ai été étonnée en découvrant la photo en page 9 de l'«Ami de la nature» 4/18. En effet, la maison reproduite n'est pas la maison AN Gorneren, mais bien l'auberge de montagne Golderli. Mon mari et moi avons souvent été dans cette auberge que nous connaissons très bien.

Par ailleurs, nous aimons beaucoup le magazine des Amis de la Nature et apprécions toujours les excellents articles, notamment l'éditorial. Nous remercions chaleureusement les Amis de la Nature pour le travail accompli. Nous vous envoyons nos meilleurs vœux et nos cordiales salutations.»

- Annemarie Keller-Flammer, Winterthur

Note de la rédaction:

Madame Keller a raison: la maison reproduite avec le mat à drapeau n'est pas la maison Gorneren mais bien l'auberge Golderli. La rédaction vous prie d'excuser cette confusion. Une vue rapprochée de la maison Gorneren (point de départ pour d'intéressantes excursions à ski, notamment sur le Bundstock) est reproduite en page 10 de l'«Ami de la nature» 4/18.

Annonce



Sportgenuss in Sardinien

bici.ch

Rennrad
MTB • E-MTB
Inline • Fitness
Wandern • Running
Tel. 031 359 75 40 • www.bici.ch

COURRIER DES LECTEURS: ÉCHO À L'«AMI DE LA NATURE» 2/18

Comportement déloyal dans la vente de maisons AN

«Nos maisons AN sont nos perles», disait-on jadis. Je n'arrête pas de m'énerver que des maisons aient pu être littéralement bradées en si peu de temps bien que l'intérêt pour une reprise par les Amis de la Nature ait existé. C'est arrivé ainsi à la maison AN Krienseregg où les Amis de la Nature lucernois avaient montré leur intérêt, à la maison Clavadel et, dernier exemple en date, à la maison AN Mettmén que la fédération spécialisée des maisons AN avait eu l'intention de reprendre. Le 1er juillet 2018 a paru dans l'«Ami de la Nature» une annonce concernant la vente de Mettmén et les sections AN avaient jusqu'au 31 juillet pour soumettre une offre d'achat, soit 30 jours seulement et, en plus, en pleines vacances d'été. Dans le même numéro, la maison AN Mettmén a eu droit à une belle présentation sur deux pages, pour ainsi dire comme dans une brochure immobilière. Un comportement indigne par rapports à nos directives commerciales.

Les sections concernées ont précisé devoir jeter l'éponge en raison du manque de membres. Or, s'il existe des personnes intéressées en interne, il serait sensé, entre Amis de la Nature, de la leur céder sans la mettre en vente. Mais non, la section agonisante exige le prix maximal et la maison passe en d'autres mains. Comme seule la moitié du bénéfice ne doit être restituée aux Amis de la Nature, une somme à six chiffres transférée sur les comptes de la FSAN – un vrai miracle! –, la section supposée morte revient soudain à la vie. On se rencontre autour

d'un souper et part ensemble en voyage jusqu'à ce que les caisses soient vides avant de mourir pour de bon. Les fondateurs et bâtisseurs de ces maisons, qui ont consacré d'innombrables heures de travail bénévole et de sueur à cet ouvrage commun, se retourneraient plusieurs fois dans leurs tombes s'ils savaient à quel point la solidarité fait de nos jours défaut au sein de leurs descendants. Ce qui se passe ne correspond absolument pas au sens et à l'esprit de l'époque passée. La perte de ces maisons est une perte pour notre fédération en général.»

- Hans Kaufmann, section Oberfreiamt

Annonce

Balkan Tour

Reisen in Südosteuropa
Naturreisen mit Fachleitung

- Naturparadies Skadarsee für Botaniker und Naturbegeisterte: 12.- 19.5.
- Blumenwandern zwischen See & Meer: 12.-19. 5.
- Bergfrühling in Montenegro und Albanien: 8.- 16.6.

Attraktives Angebot an Wanderferien und Familienwochen an festen Daten. Individuelle Reisen für Vereine & Private nach Absprache. Infos & Reisedaten:

balkantour.ch; info@balkantour.ch; 032 511 06 07

VITRINE

MIT BIKE UND BOOT DURCH DEN WILDEN OSTEN RUSSLANDS

Abenteuer Sibirien

Richard Löwenherz ist begeisterter Alleinreisender mit Vorliebe für Russland und seine abgelegenen und wilden Regionen jenseits des Urals. In seinem Vortrag berichtet er von drei Reisen: mit Fahrrad und Packraft in zwei Monaten über die Gebirgszüge des Sajan und Altai, mit Rucksack und Packraft in sechs Wochen weiter zum Ochotskischen Meer und mit dem Fatbike im Winter auf Eispisten ans Polarmeer.

Richard Löwenherz taucht tief in die schwer zugänglichen Wildnisgebiete Nordsibiriens ein und lässt seine Zuschauer teilhaben an Highlights und Rückschlägen, an der Ungewissheit, was als nächstes kommt, und nimmt sie mit zu den Menschen, die ihm unterwegs unvergessliche Momente schenken. Im Fokus steht die persönliche Erfahrung, die Freiheit und das Selbstvertrauen, auch unter widrigen Umständen sein Ziel erreichen zu können.

Explora-Multimediaréportage vom 7. bis 13. April
 Weitere Infos und Vorverkauf: www.explora.ch



DAS GUTE BUCH: QUALITÄT AUS DEM HAUPT VERLAG

Insekten im Wald

Waldinsekten sind ökologisch und ökonomisch von vielfältiger Bedeutung. Das Buch stellt die verschiedenen Aspekte der Insekten im Lebensraum Wald in Text und Bild dar. Der Autor schöpft dabei aus 25 Jahren beruflicher Beschäftigung mit Waldinsekten und aus einem Archiv von 14'000 Insektenfotos. Damit richtet er sich gleichermaßen an Fachpersonen und interessierte Naturfreunde. Durch die Bebilderung mit 580 teils großformatigen Farbfotos von rund 300 Insekten- und Spinnenarten ist es auch ein attraktiver Bildband.



«Das Leben der Insekten», Beat Wermelinger,
 Eidg. Forschungsanstalt WSL, 1. Auflage 2017, 368 Seiten,
 Haupt Verlag, CHF 49.90.

NATURA TRAILS POUR PARCS NATURELS SUISSES

Guides de randonnée en coffret de 10

Les Natura Trails de la Fédération Suisse des Amis de la Nature permettent de sillonner 10 parcs naturels régionaux de Suisse. Les Amis de la Nature ont consacré un guide de poche pour chacun de ces parcs, dont le Parc paysager de Binn et le Parc régional Pfyn-Finges (tous deux au Valais), mais aussi le Parc naturel Ela et la Biosfera Val Müstair (tous deux aux Grisons). Les 10 guides de randonnées sont désormais réunis dans un coffret attractif proposé à CHF 35.-, frais de port en sus.

A commander directement auprès de www.naturfreunde.ch/fr/boutique/natura-trails, ou par téléphone au 031 306 67 67.



JOURNÉES TRINATIONALES DE RANDONNÉE DANS LE JURA SUISSE

Cultiver les échanges internationaux

Se balader de l'autre côté de la frontière en compagnie d'Amis de la Nature : une occasion idéale pour réaliser ce projet est constitué par les journées trinationales de randonnée qui partiront le 29 septembre 2019 depuis Säckinggen/Stein vers le Jura suisse. Seront également de la partie des Amis de la Nature alsaciens et de Bade-Wurtemberg.

Ce projet a été étalé sur une durée de neuf ans, chaque année conduisant un peu plus loin. Pendant les deux premières années, les participants ont traversé la Forêt Noire. Cette année, le coup de départ sera donné le 29 septembre à Bad-Säckingen (sur l'ancien pont en bois), la destination finale de ce tour étant le 6 octobre à Soleure.

L'hébergement se passe autant que possible dans des maisons des Amis de la Nature. C'est également le cas lors de ce troisième volet du projet. Sont réservées pour les participants les maisons AN Gisliflüh, Schafmatt, Rumpel, Passwang et Schauenburg. Chaque journée de randonnée est dirigée par un guide local. Des explications sur le paysage et l'histoire sont données en allemand et en français. Les bagages sont transportés d'une étape à l'autre. Les randonneurs parcourent quotidiennement des distances allant de 15 à 28 kilomètres. Celles et ceux qui ne veulent pas parcourir l'ensemble du trajet, peuvent compter sur un service de transport. AN.

Coûts: prix de la semaine en demi-pension avec lunch de midi pour membres AN 510.- euros, pour non membres 590 euros.

Infos et inscription: Naturfreunde LV Baden (DE), Corina Kober, Alte Weingartener Str.37, D-76227 Karlsruhe, tél. +49 721 405 096 / info@naturfreunde-baden.de; www.naturfreunde-baden.de. Ou auprès du guide de randonnée Hans Kaufmann, hskaufmann@nfh.ch, tél. 079 729 84 49.

A lire dans l'«Ami de la Nature» 2/19

EN ROUTE

SENTIER CULTUREL DES ALPES
RANDONNÉE EN LÉVENTINE – APRÈS LA FIN DE LA LIGNE
DE FAITE DU GOTHARD COMME ARTÈRE
DE CIRCULATION PRIN CIPALE

SENTIER CULTUREL DES ALPES

D'ERIZ VERS L'EMMENTAL
EN ÉTÉ DANS LA FRAÎCHEUR DU REBLOCH

NOS MAISONS

MAISON AN RIETLIG
CROCHET DANS LE SCHÄCHENTAL

L'«Ami de la Nature» 2/19 paraît le 21 juin 2019.

COMPENSATIONS DE VOYAGES AÉRIENS –
VERSEMENTS SUR LE COMPTE DU FONDS POUR LE CLIMAT

Mise en place d'un compte suisse

L'Internationale des Amis de la Nature IAN gère depuis 2017 son propre Fonds pour le climat sur lequel peuvent être versées des compensations pour les voyages en avion. Il existe désormais aussi un compte suisse auprès de Postfinance: «NFI Klimafonds», numéro de compte 15-221362-8; IBAN CH80 0900 0000 1522 1362 8; BIC POFICHBEXXX.

Le premier projet soutenu par le Fonds pour le climat concerne une campagne de plantation d'arbres fruitiers dans la région limitrophe du Sénégal et de la Gambie initiée par les Amis de la Nature et proclamée Paysage de l'année 2018/19. Le prochain projet sera mis en œuvre dans les régions montagneuses de Gambie. AN.

Infos: www.climatefund.nf-int.org

Impressum

Editeur

Fédération Suisse des
Amis de la Nature FSAN
centre administratif,
Pavillonweg 3
3012 Berne
Téléphone 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
www.amisdelanature.ch

Annonces

Kömedia AG
Geltenwilenstrasse 8a
9000 St. Gallen
Tel. 071 226 92 92
info@koedia.ch

Date limite des annonces

2/2019: 27.05.2019

Tirage

21'300 exemplaires en allemand
2050 exemplaires en français
100. année. Paraît 4 fois par an.

Prix

CHF 8.50
Abonnements: CHF 30.-

Traduction: François Grundbacher

Adresse de la rédaction

Fédération Suisse des Amis de la Nature,
Herbert Gruber
case postale, 3001 Berne
herbert.gruber@naturfreunde.ch



imprimé en
suisse

La Route verte

Mit dem E-Bike von Schaffhausen nach Genf
durch sechs Regionale Naturpärke



**GEWINNEN SIE TOLLE
PREISE FÜR IHRE FAHRT AUF
DER ROUTE VERTE!**

Online auf larouteverte.ch/wettbewerb

1. PREIS



Flyer GoTour 4

Ein Projekt der Regionalen Naturpärke des Jurabogens



Hauptpreissponsor

